



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Direction du développement  
et de la coopération DDC

**Capitalisation des expériences et approfondissement  
thématique concernant l'engagement des hommes et des  
garçons, la masculinité positive  
et le travail transformateur de normes sociales liées au  
genre**



**Programme psychosocial régional dans la région de  
Grands Lacs**

**Bujumbura, Février 2021**

# Programme psychosocial régional dans la région de Grands Lacs

## Capitalisation des expériences et approfondissement thématique concernant l'engagement des hommes et des garçons, la masculinité positive et le travail transformateur de normes sociales liées au genre

### Table des matières

Abréviations .....	3
ONG partenaires impliqués dans le processus de capitalisation.....	3
<b>1. Introduction.....</b>	<b>4</b>
<b>2. Objectifs et processus.....</b>	<b>6</b>
<b>3. Concepts clés .....</b>	<b>7</b>
<b>4. Expériences des partenaires.....</b>	<b>9</b>
4.1. L'apprentissage des partenaires pour approfondir le travail avec les hommes et garçons au sein du PPR .....	9
4.2. Les personnes ressources formées et leur transformation personnelle .....	10
4.3. L'analyse contextuelle.....	11
4.4. Réflexion sur les normes et valeurs traditionnelles et contextuelles qui déterminent le travail sur les VSBG.....	12
4.5. Approches et activités dans le travail avec hommes et garçons .....	14
4.6. Résultats majeurs .....	16
4.7. Défis rencontrés .....	18
<b>5. Analyses et modélisation .....</b>	<b>20</b>
5.1. Facteurs de succès .....	20
5.2. Gestion des résistances.....	21
5.3. Éléments clés pour un travail transformateur des normes sociales liées au genre .....	22
5.3.1 Fondations / compétences de base / ressources de base .....	23
5.3.2. Points de départ et méthodes de travail spécifiques aux hommes .....	24
5.4. Comparaisons avec les standards.....	26
<b>6. Les liens entre le travail avec les hommes et garçons et l'APC .....</b>	<b>27</b>
<b>7. Conclusions .....</b>	<b>28</b>
<b>8. Recommandations .....</b>	<b>29</b>
<b>Annexes : .....</b>	<b>31</b>
Annexe 1 : Les domaines d'analyse pour le travail avec H&G .....	31
Annexe 2 : 3 Histoires de succès.....	33
Annexe 3 : Apprentissages et plans pour le travail futur avec H&G .....	37

## Abréviations

APC :	Approche psychosociale communautaire
CAP :	Comité d'alerte pour la paix, groupements de femmes solidaires et d'auto-promotion et aide dans des zones rurales en RDC
DDC :	Direction du Développement et de la Coopération
PPR :	Programme Psychosocial Régional
RDC :	République Démocratique du Congo
VSBG :	Violence sexuelles et basée sur le genre
PIU :	Programme Implementation Unit
OP :	Operational partners (Partenaires de mise en œuvre)
OSA :	Divison Afrique Est et australe
EMB :	Engaging Men and Boys

## ONG partenaires impliqués dans le processus de capitalisation

**Handicap International Rwanda** accompagne des organisations locales dans la mise en œuvre du PPR avec une attention particulière aux personnes vivant avec un handicap. Handicap International vise essentiellement la transformation des mentalités culturelles à la base des violences. Il a une démarche qui tient compte des pratiques culturelles et travaille avec des groupes spécifiques des hommes tels les jeunes.

**COCAFEM-Grands LACS** : la Coalition des collectifs des associations féminines dans la région des Grands Lacs est un regroupement de 811 associations travaillant au Burundi, Rwanda, RDC, Ouganda et travaille avec des institutions nationales et régionales dans le but d'améliorer les conditions des femmes et plus particulièrement sa représentation politique. Dans son travail sur l'engagement des hommes, la COCAFEM-GL cible les hommes conjoints des femmes candidates aux élections, les décideurs au sein des Partis politiques

**IAPI, Rwanda**: Institut Africain de Psychologie Intégrale, pionnière dans l'approche psychosociale communautaire. Il adopte une approche plus psychosociologique qui est orientée vers la guérison communautaire des blessures causées par les VSBG. Le travail avec les hommes et les garçons est intégré dans leur travail communautaire avec les familles et les couples.

**Nturengaho, Burundi** : cette ONG a été créée à Bujumbura en août 1999 par un groupe de mères. Elle fournit un centre d'hébergement pour les jeunes filles enceintes. Nturengaho réalise la prise en charge des filles mères dans les centres spécialisés et travaille sur les causes des VSBG et les réponses au niveau communautaire. Les cibles masculines sont les pères et les hommes dans la communauté qui ont des rapports avec des jeunes filles.

**RAPI, RDC** : Réseau Associatif pour la Psychologie Intégrale, travaillant dans les territoires ruraux. L'organisation travaille via des centres et regroupements féminins avec des approches socio centrées travaillant sur la cohésion sociale. Le travail avec les hommes cible les maris et les leaders d'opinion.

**RFDP, RDC** : Réseau des Femmes pour la défense des Droits et la Paix, fondé en 1999 par deux femmes actives. Le RFDP privilégie une conception résolument socio-politique, féministe et travaille sur les rapports de pouvoir qui relèguent les femmes au second plan dans la gouvernance de la société. Le travail avec les hommes cible les leaders politico-administratifs au niveau des localités de mise en œuvre du projet.

**SERUKA, Burundi** : L'initiative Seruka pour les victimes du Viol (ISV) gère un centre d'accueil et de prise en charge intégrée des victimes de VBG. SERUKA réalise des prises en charge dans les centres spécialisés de VSBG et travaille sur les causes des VSBG et les réponses au niveau communautaire. Le travail avec les hommes passe par les couples et les communautés.

**SOSAME, RDC** : Le centre psychiatrique du Sud-Kivu SOSAME (pour Soins de Santé Mentale) a été fondé en 1994 par les Frères de la Charité à Bukavu. Il opère dans les hôpitaux de référence de quatre zones de santé par le biais de consultants psychiatriques, avec deux centres psychosociaux communautaires dans deux zones de santé. Le centre assure une prise en charge en santé mentale dans les centres spécialisés et travaille sur les causes des VSBG et les réponses au niveau communautaire.

**TPO, RDC**: Transcultural Psychosocial Organisation est une organisation humanitaire nationale opérant dans plusieurs provinces en RDC qui privilégie des actions communautaires dans son travail de prévention et protection des populations déplacées. Elle a développé plusieurs approches de travail avec des hommes y compris avec les forces de l'ordre et de sécurité, et des démobilisés.

# 1. Introduction

Le programme Psychosocial dans la Région des Grands Lacs (PPR) est un programme mis en œuvre directement par la Direction de Développement et de la Coopération Suisse (DDC) à travers des contributions à des organisations locales de la société civile et des organisations internationales en synergie avec des acteurs régionaux de plaidoyer, d'autres intervenants dans le domaine et les structures étatiques.

De 2004 à 2010, l'aide humanitaire Suisse est intervenue au Burundi et en RDC dans le domaine des violences sexuelles. Les leçons apprises concernant les risques (stigmatisation des femmes violées, attention aux principes de «Do no harm» dans la prise en charge) ont été retenues avec la promotion d'une approche psychosociale intégrée et communautaire. La première phase pilote de ce programme psychosocial, mis en œuvre actuellement en 2 provinces au Rwanda, 5 provinces au Burundi et 2 territoires au sud Kivu en RDC, a couvert la période d'avril 2011 à juin 2014 et la deuxième phase s'est étalée de juillet 2014 à décembre 2017. Une troisième phase est en cours allant de janvier 2018 à décembre 2021. Ce programme est ainsi géré par une coordination à part, la Program Implementation Unit (PIU) qui coordonne environ 20 partenaires de mise en œuvre. Au cours de cette intervention, 41'386 personnes dont 72% des femmes victimes de tout type de violences ont pu être accompagnées et plus de 700 groupes communautaires et de protection se sont engagés dans la lutte contre les VSBG.

Un des outcomes du programme consiste en la contribution au travail de changement des attitudes, pratiques et comportements positif durable en matière de violences sexuelles et basées sur le genre (VSBG) à être adoptés par les individus et communautés cibles. L'approche psychosociale communautaire (APC) a été privilégiée depuis le début du programme, pour son ancrage communautaire comme principe de base et sa compréhension de guérison des traumatismes suite à des expériences lourdes de VSBG comme un travail collectif de toute la communauté avec une perspective de rétablissement du tissu social et de promotion de résilience.

Dans le but de pérenniser l'approche psychosociale communautaire (APC) les efforts pour son ancrage plus effectif au niveau communautaire et institutionnel sont en cours. La capitalisation des expériences et du savoir représente ainsi un instrument important pour pouvoir approfondir les effets des interventions en cours, augmenter la visibilité des résultats et atouts du PPR et pour mieux partager les expériences et leçons apprises.

En 2018/2019, un processus de capitalisation sur l'APC a permis de synthétiser les apprentissages de sa mise en œuvre et de rendre possible un partage d'expériences et une réflexion sur les contextualisations de l'approche dans les trois pays de la région. Le colloque régional de 2019 a servi à vulgariser cette capitalisation et à créer un intérêt entre acteurs du psychosocial pour des nouveaux approfondissements thématiques et partages liés aux différentes applications de l'approche psychosociale communautaire dans la région.

Un intérêt particulier s'est créé autour de la thématique du travail avec les hommes et garçons et le changement des normes sociales pour contre-agir contre les violences accrues basées sur le genre qui restent répandues dans la région. En effet, il est de plus en plus démontré que les normes sociales ne peuvent évoluer que si l'on travaille également avec des hommes et de garçons, et plusieurs acteurs dans la région se sont engagés sur cette voie.

Le sujet n'est pas nouveau pour les partenaires de mise en œuvre du PPR. Il y a déjà eu des ateliers sur le travail avec les hommes et la masculinité positive dans le passé, en 2017 et en 2018. Il y a des nouveaux partenariats dans le cadre du PPR qui visent particulièrement le travail avec les hommes, les forces militaires, etc. (l'organisation T.P.O., autres). La PIU a déjà récolté les expériences et fait une analyse des premières actions de mise en œuvre incluant des études des cas ainsi qu'une réflexion sur les difficultés et les besoins d'approfondissement. A ce jour, presque tous les partenaires de mise en œuvre ont introduit des activités qui visent particulièrement les hommes et/ou les garçons/jeunes. Le degré de connaissance, de spécialisation et d'approfondissement est cependant très divers entre ces partenaires de mise en œuvre.

Lors d'une discussion avec les organisations partenaires du PPR sur les besoins en renforcement des capacités thématiques et méthodologiques en mai 2019, le besoin d'approfondir les connaissances et de capitaliser les expériences sur le sujet de la masculinité positive et l'approche transformatrice de normes sociales liées au genre est ressorti comme une priorité.

Une telle capitalisation devrait permettre un processus focalisé sur le partage d'expériences, de réflexion et de systématisation des apprentissages/leçons apprises sous forme de bonnes pratiques mais aussi l'extraction des éléments clés pour ce qui fait une bonne approche transformatrice de normes sociales liées au genre dans la région des Grands Lacs. L'exploration des aspects particuliers tels que culturels et

religieux, ou autres, qui freinent les changements donnerait des indications sur comment ces aspects pourraient être pris en considération plus spécifiquement pour éliminer des obstacles au changement des normes sociales.

Le produit de ce travail, sous forme d'ouvrage, est destiné aux acteurs œuvrant dans des programmes de la DDC mais aussi d'autres programmes de lutte contre les violences basées sur le genre en général ou bien de travail avec des hommes et garçons et pour une transformation de normes sociales liées au genre.

## 2. Objectifs et processus

Après 4 ans de travail, il s'est avéré important de capitaliser les expériences de terrain de divers partenaires. Il s'agissait aussi dans le cadre de cette capitalisation, d'approfondir la thématique de l'engagement des hommes et des garçons dans la lutte contre les VSBG dans leurs milieux et démontrer ainsi le travail de transformations sociales qui avaient eu lieu. La mise en évidence du travail avec les hommes reste donc au cœur de ce processus de capitalisation, avec un focus sur les résultats majeurs, les défis, les perspectives ainsi que d'ébaucher une modélisation propre aux Grands Lacs dans les zones d'interventions.

La capitalisation a donc été conçue comme un processus inclusif et participatif d'acquisition des connaissances débutant par la collecte des informations et données auprès des partenaires de mise en œuvre, suivi de plusieurs moments d'analyse et d'échanges relative à l'expérience ainsi formulée, pour aboutir à des résumés sous forme des grandes leçons apprises sur la base d'une réflexion sur des bonnes pratiques mais aussi des situations de résistance.

La démarche comprenait plusieurs étapes. Il s'agissait de (d') :

- Compiler les processus et résultats du travail avec les hommes et garçons et le changement des normes sociales durant la phase actuelle du PPR (données qualitatives et quantitatives)
- Explorer des aspects culturels qui freinent les changements pour mieux comprendre comment ils influent sur la gestion des violences au niveau communautaire et quelles seraient les pistes à être abordées dans un travail transformateur aux normes sociales.
- Analyser les histoires de succès et d'échec et en tirer des éléments clés pour une bonne approche transformatrice de normes sociales liées au genre dans la région des Grands Lacs
- Approfondir des questions particulières sur les liens entre le travail de transformation du genre avec les hommes et les garçons et la guérison collective des traumatismes dans le cadre du programme psychosocial régional dans la région des Grands Lacs
- Systématiser les apprentissages sous forme de recommandations pour une application effective de l'approche transformatrice de normes sociales liées au genre

Il est à noter que l'ouverture d'esprit et l'enthousiasme des acteurs dans ce processus a permis que ce travail aboutisse en un temps record. Les organisations partenaires (OP) ont effectivement rendu disponibles leurs agents les plus expérimentés et les plus engagés dans l'équipe de collecte des informations et de rédaction.

Le processus a abouti aux résultats majeurs suivants :

- Grace à un processus très participatif, qui a privilégié la collecte des expériences de terrain des partenaires dans leurs mots et leurs façons de voir les choses, facilitées par le staff la coordination et la backstopper du programme, une quantité exceptionnelle **d'information** a pu être collecté. Les expériences de l'application des approches transformatrice de normes sociales liées au genre visant particulièrement les hommes et les garçons dans le cadre du PPR ont été **analysées, contextualisées et compilées**.
- Cette démarche participative suivant un cheminement en plusieurs étapes a permis aux partenaires de mener une **autoréflexion** ainsi qu'un **apprentissage** : les partenaires de mise en œuvre du PPR déclarent ainsi avoir **renforcé leur compréhension et leurs capacités pour l'application d'une approche transformatrice des normes sociales liée au genre** qui est adaptée aux contextes locaux et qui intègre des éléments culturels de leurs zones d'intervention.

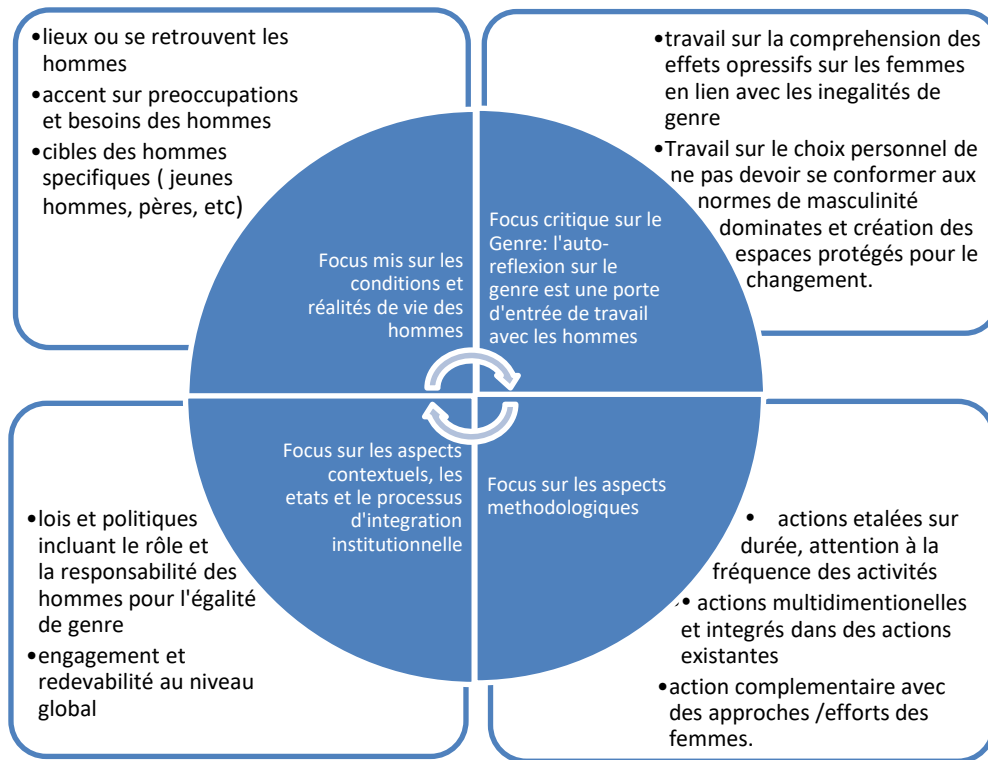
Ainsi le programme dispose donc des données et analyses qui servent comme base pour une vulgarisation plus large de cette expérience du travail avec les hommes et garçons dans le cadre de l'approche psychosociale communautaire qui pourront être utilisées pour communiquer sur le programme et ainsi renforcer une visibilité accrue du travail de la Suisse en lien avec la lutte contre les VSBG dans la région de Grands Lacs

### 3. Concepts clés

Plusieurs concepts sont utilisés dans cet ouvrage pour cadrer les réflexions. Il s'agit pour certains de termes consacrés et pour d'autres des expressions typiquement propres au programme psychosocial dont les nuances nécessitent d'être clarifiées.

- La **communauté** est une structure socialement construite autour d'une notion de règles, de normes et de valeurs partagées qui rendent possible de vivre ensemble et de s'entraider mutuellement. La communauté est un ensemble d'êtres humains qui habitent ensemble dans un rayon de proximité, qui partagent la même problématique et qui se rassemblent, se concertent, entreprennent de mener des actions communes et se choisissent des règles qui guident et orientent leur existence commune ainsi que leur existence individuelle dans un espace reconnu et un temps plutôt long.
- Le **genre** est l'ensemble des rôles sociaux que l'on confère à une personne partant de son sexe, et qui sont le produit de constructions sociales.
- **Egalité de genre** se réfère à l'**égalité des droits, des responsabilités et des opportunités** des femmes et des hommes et des filles et des garçons. Egalité ne signifie pas simplement que les hommes et les femmes deviendront des égaux, mais que les droits, responsabilités et opportunités des femmes et des hommes ne dépendront pas du fait d'être nés homme ou femme. L'égalité de genre implique que les intérêts, les besoins et les priorités des hommes et des femmes soient pris en compte – en reconnaissant la diversité des différents groupes de femmes et d'hommes. L'égalité de genre **n'est pas une "question féminine"** mais doit impliquer et engager totalement les hommes et les femmes. L'égalité entre la femme et l'homme doit être vue aussi bien comme une question de **droit de la personne** que comme une **précondition et un indicateur de développement durable** centré sur les personnes.
- **Les normes sociales** sont **des attitudes et comportements sociaux acceptés et qui proviennent des us, habitudes, pratiques liées la coutume, la religion, autres formes institutionnelles, et qui sont acceptées comme telles, vécues, défendues, préservées par une communauté**. Certaines de ces normes ne favorisent pas des rapports sociaux de sexe empreint de respect et d'égalité.
- **Les rapports sociaux de sexes** sont des constructions sociales caractérisées par une domination masculine au détriment des femmes, entraînant ainsi des violences basées sur le genre.
- **Les masculinités** se réfèrent aux **définitions socialement construites d'être un homme**, et impliquent l'existence de **beaucoup de définitions changeantes et différentes** de masculinité, et de la façon dont on attend que les hommes se comportent.
- **Le Patriarcat** se réfère aux **déséquilibres et pratiques culturelles historiques de pouvoir** qui confèrent du pouvoir aux hommes et garçons et assurent à ceux-ci plus de bénéfices matériels qu'aux femmes et aux filles, aussi bien dans le foyer que dans le lieu de travail
- Les normes sociales basées sur le genre favorisent des **masculinités hégémoniques** dites négatives poussant les hommes à avoir des comportements non favorables à l'égalité homme-femme dans le but de préserver le patriarcat. Ces normes-là portent atteinte non seulement aux droits des femmes mais aussi au bien être des hommes qui développent des attitudes et pratiques néfastes. Lorsque nous parlons de **l'approche transformatrice des normes sociales liées au genre** nous cherchons à savoir comment les activités et actions menées ainsi que la méthodologie appliquée permettent à ce que les hommes, les femmes, les filles et les garçons puissent changer leur manière de penser, leurs façons d'agir et leurs attitudes de manière à ce que les relations entre les hommes et les femmes soient empreintes de respect et ainsi promouvoir une communauté où l'égalité homme-femme devient de plus en plus une réalité
- **L'approche psychosociale communautaire** telle que mentionnée dans cet ouvrage, se réfère au processus d'accompagnement des groupes ou couples affectés par des multiples formes de violence individuelle et collective, selon la méthode/ principe de base développée par le Pr Simon Gasibirege et qui consiste à créer des espaces de rencontre et de partage avec des groupes ciblés de communautés pour entamer un processus de guérison collective en parcourant un processus de réflexion et de travail sur soi-même ainsi que de mise-en-relation avec les autres pour contribuer à une compréhension partagée des blessures de vie et un engagement collectif pour l'amélioration du bien-être des communautés
- **Les partenaires de mise en œuvre** sont les organisations ayant bénéficié de l'appui du PPR en fonds, expertise ou accompagnement technique pour l'application directe de l'approche psychosociale communautaire dans des communautés cibles.

- **Cadre d'orientation pour l'analyse du travail avec hommes et garçons** : les domaines d'analyse suivantes proposés pour le travail avec les hommes et les garçons ont été à la base de la réflexion menée au cours de la capitalisation ([DDC guidance sheet « Engaging Men and Boys for Gender Transformation](#), p. 7-8, voir aussi annexe 1) :





## 4. Expériences des partenaires

### 4.1. L'apprentissage des partenaires pour approfondir le travail avec les hommes et garçons au sein du PPR

A l'origine du travail des organisations partenaires se trouvait leur focus sur des personnes touchées par la violence avec une approche individualisée. La communauté était intégrée comme élément du tissu social qui participe et influence le processus de guérison. Néanmoins, le travail avec l'APC a exhibé qu'au sein de la communauté, chacun est impliqué d'une façon ou d'une autre dans la circulation de violence ainsi que ses conséquences à savoir la manière dont la violence est traitée et dans ce qui arrive aux personnes touchées par la violence. Les hommes en particulier jouent un rôle central dans ce processus/cycle et ont également différents rôles en tant que co-responsables et concernés. La question des stéréotypes de genre, et en particulier des notions de masculinité, façonne également la manière dont les hommes réagissent et se comportent face à de telles expériences.

Ce changement de compréhension des violences et de leur traitement par le collectif social d'une communauté a permis aux partenaires d'élargir leur champ d'action et d'introduire des nouvelles activités et approches avec des nouveaux groupes cibles telles que les couples, les groupements communautaires de femmes et des hommes mixtes ainsi que des groupements sexo-spécifiques. Les partenaires ont appris qu'il est essentiel, dans le processus de guérison psychosociale, de s'adresser spécifiquement aux hommes et de les considérer dans leurs différents rôles, pas seulement en tant que principaux auteurs mais aussi en tant que victimes directes et indirectes, en tant que maris, pères ou aussi décideurs.

A partir de là, les OP réalisent leurs limites pour adresser durablement et efficacement les nouvelles questions ainsi posées par les nouveaux besoins des hommes. Une autoréflexion sur la mission, la vision parfois de l'OP devient évidente (exemple de IAPI qui ajoute des nouvelles cibles notamment les alcooliques ; Nturengaho qui commence à s'intéresser aux pères des enfants nés des adolescentes, RFDP qui intègre des hommes dans les comités d'alerte pour la paix). La transformation du staff plus spécifiquement masculin joue un rôle important. Mais aussi du staff féminin dont le regard sur les hommes change lorsqu'elles analysent et voient les données et informations sur les hommes. Ensuite le cheminement passe aussi par l'apprentissage et l'écoute des communautés (via des analyses contextuelles plus "localisées" et plus "genrées" sur les hommes). Des nouvelles pistes dont certaines sont proposées par les communautés, s'imposent.

La deuxième grande étape fut de revoir son mode d'action, ses approches pour les rendre aussi adaptés aux hommes (différents groupes), que ce soient des activités "globalisantes" qui se modifient ou alors des nouvelles activités plus focalisées sur les hommes qui se créent. Ceci a demandé aussi le recours à des ressources additionnelles en termes de compétences humaines, méthodologiques et financières autres que les anciens projets. De même une organisation "spécialisée" dans le travail avec les hommes et garçons a dû être mise à contribution dans le cadre du PPR.

Grace à ce processus de capitalisation, vécu aussi comme une recherche action, les OP ont eu l'opportunité de savoir où sont leurs points forts et les points à améliorer dans leurs pratiques. Ce processus peut aussi être considéré comme une étape supplémentaire de réflexion pour ajuster les modalités de mise en œuvre. Les OP ont encore une fois renforcé leur engagement de travailler plus profondément avec les hommes et les garçons en listant des actions et modalités de mise en œuvre à appliquer suite à cet exercice de capitalisation.

#### **Expérience du RFDP :**

#### **Contexte et motivation du RFDP à travailler avec les hommes et les garçons**

*Le RFDP intervient dans un contexte de post conflits. Ces conflits armés sont devenus endémiques du fait de l'éclosion des groupes armés étrangers et nationaux, donnant lieu à une insécurité quasi permanente*

*Une des grandes conséquences de ces conflits sont des blessures et des traumatismes sur les hommes, les femmes et les enfants. Ce contexte impacte également sur l'économie des ménages, car les revenus des hommes issus des activités dans des carrés miniers s'amenuisent*

*L'accès et le contrôle de ressources sont encore limités aux filles et femmes.*

*Notre zone d'intervention se trouve enclavée par la dégradation des infrastructures routières et la quasi-absence des infrastructures socioculturelles (stade, lieu, de loisir, marché construit, école, etc.). Elle accède à peu d'informations, et presque pas à la technologie de l'information et de communication, ce qui limite ses connaissances et ses opportunités. Les carrés miniers, très*

*nombreux dans notre zone d'intervention, les femmes sont exclues de l'extraction minière sous prétexte qu'elles sont portées malheur. Elles y sont uniquement acceptées pour des tâches secondaires susceptibles de faciliter le travail d'extraction par des hommes. C'est notamment pour la vente de la boisson, de la nourriture, du sexe et pour le transport à dos, etc.)*

*L'école, de son côté, continue à creuser les différences de genre, à travers d'une part, les manuels scolaires non sensibles au genre, et de l'autre, le corps éducatif dont les attitudes, comportements et pratiques sont encore fortement entachées des normes sociales discriminatoires entre les sexes.*

*Les hommes sont les leaders d'opinion dans nos communautés, les belligérants pendant les conflits et les décideurs dans les institutions, ainsi que les acteurs de la chaîne pénale. Nous avons besoin d'eux et de les approcher. Les leaders d'opinion c'est la porte d'entrée dans la communauté pour connaître ce qui s'y passe et obtenir leur adhésion et leur aide.*

*Après des belligérants, nous dénonçons les crimes et les abus des droits humains et obtenir leur protection pour la réalisation des activités d'appui aux survivantes des violences*

*L'élément déclencheur à impliquer les hommes dans notre travail, était l'évidence de leur responsabilité comme auteurs dans les violences subies par les femmes pendant les conflits armés et d'autres violences basées sur le genre, d'une part et d'autre part, leur responsabilité à apporter certaines réponses institutionnelles et autres"*

## **4.2. Les personnes ressources formées et leur transformation personnelle**

Au cœur de ce processus d'apprentissage et d'adaptation des modalités de travail se trouve le processus personnel des personnes ressources formées au sein des organisations partenaires et le changement qui en est également résulté au niveau de l'organisation elle-même. Au cours de la capitalisation des entretiens ont été menés avec quatre de ces hommes professionnels des ONG partenaires sur leur propre histoire de changement. L'image qui se présente est celle d'une profonde transformation personnelle vécue dans le cours de ce travail de confrontation et d'autoréflexion avec la formation en APC qui a non seulement influencé sur leurs concepts et leur façon de travailler, mais qui les a fortement bouleversés dans leur regard et vécus en tant qu'homme et qui les finalement poussé à changer leur propre vie et à développer une mission personnelle pour le changement d'autres hommes et de la société qui les entoure.

Les changements vécus peuvent être résumés dans les catégories suivantes :

### **Changement organisationnel :**

- Toute l'organisation devait comprendre l'approche
- Nouvelles pratiques à être intégrées dans le travail des organisations
- Implication et écoute de la communauté depuis le début
- Changement de concepts sur les hommes et les femmes chez les personnes dans les organisations ; ensuite formation des „hommes modèles“ = transformation devient visible
- A permis de surpasser les conflits existants entre les pays et découvrir la valeur ajoutée de l'apprentissage commun

### **Confrontation avec les réalités liées aux VSBG :**

- Confrontation avec les violences sexuelle rencontrées a bouleversé le concept personnel de genre et des relations en famille : « Comme un rideau qui s'est ouvert devant mes yeux – j'ai senti en moi un appel à intervention et j'ai aussi découvert des qualités en moi-même à donner »
- Réalisation que quelque chose n'allait pas dans la société

### **Expérience profonde et très émotionnelle au cours de la formation en APC :**

- Emotion très forte vis-à-vis la méthodologie de l'APC : l'écoute de l'autre, la confiance, les espaces protégés. Réalisation qu'on peut être victime et agresseur en même temps. Que les blessures de vie affectent tout le monde, même l'auteur.
- Appris à partager les souffrances avec d'autres ; comprendre que les autres passent aussi des situations difficiles dans la vie. La vraie guérison c'est de se guérir mutuellement. Beaucoup de couches de souffrances à travailler.

### **Réflexion sur le propre vécu :**

- Propre vécu de violence dans le passé (en famille, en communauté)
- Relations de genre très hiérarchisées dans la famille
- Cette réalisation comme déterminante pour les décisions et la mission personnelle de lutter contre les violences

### **Changement des concepts et attitudes de genre :**

- Meilleure compréhension du genre, changements des attitudes personnelles envers des femmes, mais aussi des hommes
- Autre compréhension de la situation des hommes (avec leurs blessures et vulnérabilités)
- Compréhension des survivantes comme actrices, et non seulement victimes
- PPR comme cadre pour développer l'approche de travail avec les hommes (groupes thérapeutiques des hommes)

### **Propre mobilisation en tant qu'homme et personne ressource professionnelle :**

- Changement aussi au niveau personnel, respect et communication avec sa femme, écoute et recherche de consensus ; ce travail est ensuite porté dans d'autres couples
- Propre vie en famille comme exemple de pouvoir démontrer qu'on a un choix pour changer les relations et la vie
- Commencer la conscientisation des hommes et des garçons sur la nécessité de créer de relations égales entre hommes et femmes.
- Volonté de contribuer plus dans la vie professionnelle : formation des autres personnes, surtout des hommes = volonté de multiplication et capacitation des autres hommes
- Parcours professionnel jusqu'à devenir formateur des autres

De ce cheminement personnel vers une conscientisation et une transformation de son propre être et faire, se développe ensuite le travail des organisations partenaires avec les personnes ressources au niveau des communautés qui sont offertes la même opportunité avec la formation en APC qui est transférée au niveau de la communauté. Le choix des personnes ressources au niveau des communautés est important pour permettre d'ancrer l'APC au sein de la communauté. Ces personnes-ressources s'engagent volontairement à porter l'approche et à continuer le travail de sensibilisation et de conscientisation entamé par les professionnels des ONG dans leurs propres communautés. Ce sont souvent des anciennes victimes et auteurs des violences basées sur le genre qui sont passés par des ateliers de conscientisation et de guérison, ont recouvré des relations apaisées et ont décidé d'aider les autres victimes et auteurs des VSBGs à s'en sortir.

## **4.3. L'analyse contextuelle**

L'analyse contextuelle demeure la porte d'entrée privilégiée pour une compréhension plus profonde des réalités dans lesquelles les inégalités des sexes et les violences basées sur le genre se manifestent. L'image qui se crée à travers les différentes analyses des partenaires de mise en œuvre dans les trois pays démontre une situation politique dans laquelle des conflits et instabilités persistent et laissent des traces profondes dans la vie quotidienne des communautés avec une forte influence sur la vie familiale.

Au **Rwanda**, on constate des traces profondes du génocide qui se traduisent aussi par une haute prévalence de la violence domestique et une problématique accrue des grossesses non-désirées. En **RDC** les guerres répétitives, le viol utilisé comme arme de guerre, des troubles sécuritaires continus et l'absence ou faiblesse des institutions étatiques créent une situation de violence incontrôlée avec une impunité des auteurs presque totale.

Au **Burundi**, l'instabilité politique et la peur persistante des conflits éventuels exerce une forte pression mentale sur les populations qui se ventile sur les plus vulnérables, soit les filles et les enfants. Le taux de violence envers mineurs est le plus élevé dans la région.

Même si chacun des trois pays dispose des lois promouvant l'égalité hommes-femmes, leur application reste problématique, l'accès et l'utilisation des services de prise en charge contre les VSBG difficile et stigmatisant et la disponibilité des statistiques liées aux violences basées sur le genre très limitée.

Les inégalités entre hommes et femmes, la gouvernance profondément dysfonctionnelle, les pratiques discriminatoires et les mariages précoces sont autant de facteurs qui impactent l'accessibilité aux services primaires. Cette situation est aggravée par les violences sexuelles basées sur le genre (VSBG). On constate une tendance à la hausse des cas de violences sexuelles. Au Sud Kivu par exemple, 3'336 cas de viols notifiés au premier semestre 2020. Au Burundi, 52'580 grossesses sont enregistrées des jeunes filles et adolescentes de 15 à 19 ans. Au Rwanda, l'accès aux One Stop Centers est devenue payante, ce qui réduit l'accès à la prise en charge médicale. Dans le cadre du programme, 3'223 nouveaux cas de viols ont été répertoriés dont 79% ont reçu les soins médicaux et 40% des cas ont reçu un accompagnement juridique. La lutte contre l'impunité semble montrer des timides progrès : alors que maintenant 40% des nouveaux cas de viol ont décidé d'entamer un accompagnement juridique, 36% soit 1'160 personnes ont décidé de porter plainte devant les tribunaux. 75% des victimes ont gagné leur procès malgré les obstacles sociaux communautaires avec des grandes disparités par pays.

Au niveau social, la vie communautaire est marquée par un système patriarcal qui attribue plus de privilège aux hommes qu'aux femmes, avec une forte hiérarchisation des rôles et des pouvoirs entre hommes et femmes. L'homme est vu comme étant supérieur à la femme, il est le détenteur de pouvoir et le garant de la culture. La femme est soumise et limitée à la sphère domestiques. Il en résulte une forte disparité dans la répartition des ressources et l'accès aux services. Ces attitudes sont transmises de génération à génération.

Au niveau économique les femmes sont fortement défavorisées n'ayant pas d'accès aux terres qui représentent la première source de revenu dans la région des Grands Lacs. Même si les femmes sont très actives dans le secteur informel pour aider à subvenir aux besoins primaires de la famille dans un contexte de forte pauvreté et de chômage, les hommes continuent de vouloir réglementer l'utilisation de ces fonds, ce qui produit de frictions quotidiennes dans les ménages. L'accès limité à l'école ne réduit pas seulement les possibilités des femmes pour mener des activités génératrices de revenu, mais aussi leurs droits à la parole et à la participation politique.

#### **4.4. Réflexion sur les normes et valeurs traditionnelles et contextuelles qui déterminent le travail sur les VSBG**

Dans le cadre de ce processus de capitalisation, pour une analyse ciblée des éléments de transformation dans le travail avec les hommes et les garçons dans le cadre du PPR, il est d'abord nécessaire d'aborder les aspects qui sont responsables pour la fixation des rôles de genre et constituent des obstacles au changement vers plus d'égalité. Ce n'est que de cette manière qu'il a été possible de comprendre pourquoi le travail des organisations partenaires avec l'APC s'adresse spécifiquement aux hommes et aux garçons de leurs communautés et où il débute afin d'obtenir un changement plus profond.

L'analyse des aspects culturels et des traditions et normes avec les OP au cours du processus de capitalisation a soulevé les éléments suivants (avec une perspective régionale et à être différencié par pays et communauté) :

##### **Les valeurs et règles attribués depuis la naissance :**

Dans les zones d'intervention, c'est depuis la naissance que les communautés attribuent plus de valeur aux garçons qu'aux filles. Plusieurs pratiques notamment la manière d'annoncer la naissance, la façon de fêter cet événement, indiquent que les enfants n'ont pas la même valeur :

- « Une fille n'est pas un descendant – un descendant, c'est un garçon », au Burundi
- "lorsqu'une fille naît, l'accoucheuse doit crier une seule fois, mais si c'est un garçon, elle crie trois fois" à Mwenga au sud Kivu.

Et donc depuis le premier moment de vie, une inégalité est établie et partagée par toute la communauté.

**En ce qui concerne l'éducation et la socialisation, la démarcation continue :** Déjà l'éducation dès le bas âge est marquante pour fixer les règles et le comportement. Les jeux et jouets sont différents, et les rôles donnés aux enfants dès le bas âge sont aussi axés sur les attentes que les familles ont envers ces derniers. Encore maintenant, dans certaines zones, l'éducation scolaire est réservée aux garçons, et le partage des tâches dans les ménages est fait de manière à ce que les filles soient des bonnes ménagères (lessive, repas, corvées d'eau) et que les garçons soient des pourvoyeurs (gardiens, aide aux tâches rémunérateurs du père, etc.). Ceci marque aussi le comportement des filles et des garçons qui sont fortement soumis aux attentes sociales.

- « Éduquer une fille, c'est arroser un arbre chez le voisin »
- Les Garçons ne doivent pas montrer les émotions

**Les attentes en ce qui concerne les rôles des hommes et des femmes sont encore très différentes :** alors que les hommes sont perçus comme protecteurs, les femmes sont celles qui dépendent encore de ces derniers.

- Une femme ne peut pas s'exprimer dans la présence des hommes
- La participation aux activités hors de la maison est surtout réservées aux hommes (les filles ont trop de charges domestiques et doivent se "garder")

Ceci se traduit aussi dans les règles de succession : la femme ne peut pas être héritière.

##### **Prise de décisions :**

La prise de décision est réservée aux hommes dans tous les domaines, même si on accepte que la femme participe parfois à certaines réflexions, du moment que c'est privé et discret.

- L'homme doit prendre la dernière décision dans le ménage, il est le seul qui parle au nom de la famille
- la femme n'a pas le droit de parler/de donner son opinion ouvertement. C'est plus poli de le faire en privé au mari qui donnera un avis accepté et acceptable.

Ceci n'est pas seulement limité à la vie familiale. Il s'exprime aussi au niveau du pouvoir au niveau communautaire où les rôles de leaders et les postes publics sont également réservés aux hommes. Ce fait rend très difficile la participation politique des femmes et leurs possibilités d'influencer la vie sociétale.

#### **Sexualité:**

La démarcation entre les sexes et la soumission systématique de la femme s'articule particulièrement au niveau de la sexualité :

- la valeur d'une fille est liée à sa virginité. Les hommes/les familles doivent la protéger (les hommes sont libres et ne sont pas contrôlés dans ce sens)
- La première relation sexuelle confirme le pouvoir masculin
- La libido des hommes est vue comme une force non- gérable par les hommes: les femmes sont obligées de part leur attitude et comportement, de la gérer pour satisfaire les besoins des hommes, indépendamment de l'âge et de la place sociale.
- L'homme prend les décisions par rapport aux rapports sexuels et la santé de la reproduction du couple

En général il manque un cadre d'échange non seulement entre parents et enfants sur l'éducation en générale et la sexualité en particulier (adolescents) mais aussi souvent entre le couple sur ces questions. Aussi au niveau scolaire, il manque une éducation sur les questions de genre. Donc les jeunes sont plongés dans ces attentes et obligations sans la moindre possibilité de s'interroger sur leurs propres besoins et leurs possibles peurs et résistances personnelles à certaines règles et attentes sociales.

#### **Coutumes:**

Les coutumes définissent ce qui est permis ou ne pas permis au niveau social. Surtout dans les zones rurales, il y persiste des nombreuses coutumes qui réglementent la vie des communautés et définissent aussi des comportements attendus des hommes et des femmes. Certaines pratiques sont imposées différemment aux hommes et femmes, avec pour explications que les dites pratiques conditionnent le bien-être de la famille. Des coutumes ont aussi une fonction pour la gestion des crises. Ils facilitent l'interprétation des événements difficiles qui peuvent perturber la vie des individus et des groupes sociaux. Une des formes d'interprétation est celle de la sorcellerie. Souvent ces coutumes demandent des actions de compensation qui devraient libérer les personnes affectées des effets négatifs des événements vécus. Les chefs coutumiers jouent un rôle important dans la réglementation de la vie sociale et la gestion des crises au sein de la communauté. Dans le cadre du PPR, il a été constaté qu'il y existe des coutumes et pratiques rituelles qui sanctionnent les femmes qui ont subi de violences. Subir un viol représente une menace spirituelle pour la famille et une perte d'honneur. Donc ce sont les femmes survivantes qui peuvent même être punies pour avoir été violées, ou qui doivent subir des pratiques encore plus violentes pour être "purifiées". Les hommes sont donc obligés aussi, de se conformer à des pratiques avec lesquelles ils ne sont pas d'accord et qui violentent leurs femmes/sœurs, dans le but d'échapper à une malédiction.

#### **Réligion:**

Aussi la religion représente une instance qui définit des règles pour les relations entre hommes et femmes et conditionne la vie des gens. Or dans la région des Grands Lacs où l'islam et le christianisme ont des adeptes en grand nombre, il est reconnu que ce sont les femmes qui ont été créées pour les hommes et non l'inverse. Les prêches des divers leaders religieux encouragent les hommes à considérer les femmes comme leur appartenant, et chercher des femmes soumises comme le veut Dieu.

#### **Le regard des autres , un contrôle social qui préserve les normes :**

Au niveau communautaire il persiste une forte ignorance et résistance vis-à-vis des nouveaux comportements. Les hommes veulent sauvegarder leurs intérêts , leur pouvoir et leur positionnement. Le regard des autres a une fonction de contrôle social qui préserve les normes et freine le changement de comportement qui va hors des normes et attentes sociales. Des changements vers un comportement plus égalitaire d'un homme peuvent mener à une pression sociale et une exclusion de ces hommes. Ils sont vus comme s'être soumis à la femme. La faute et responsabilité sont de nouveau données à la femme ( fétiches traditionnels, sorcellerie).

## 4.5. Approches et activités dans le travail avec hommes et garçons

L'analyse du contexte met en évidence la combinaison des éléments d'une part politiques, sociaux, économiques et d'autre part des normes sociales, renforcée par les traditions, coutume et



religion pour expliquer la persistance des VSBG. De cette analyse découlent donc les approches et les activités développés par les partenaires de mise en œuvre, selon leurs spécificités et missions.

Le point de départ est toujours **l'approche psychosociale communautaire** telle qu'appliquée par tous les partenaires au sein de leurs communautés cibles. À travers des activités plus larges avec différents groupes de la population et avec les hommes et garçons en particulier, les organisations partenaires créent des cadres pour analyser et questionner de manière critique la situation vécue et les perturbations existantes dans la communauté, de les mettre en relation avec des questions d'inégalité et d'injustice entre les sexes, offrant la possibilité de remettre en cause les normes nuisibles qui influent sur la gestion sociale des crises identifiées au sein de la communauté. Les hommes viennent donc adressés en tant que survivants de certains types de violence, auteurs ou appartenant à des groupes potentiels auteurs enfin comme alliés dans la lutte contre les violences basées sur le genre.

Ce processus a pour objectif de (d')

- Eradiquer/réduire les violences basées sur le genre
- Assurer le rétablissement physique, psychologique et socio-économique des personnes affectées au sein des communautés
- Voir les femmes et les hommes jouir équitablement de leurs droits et promouvoir la justice sociale pour tous

**Les activités développées à propos des hommes et garçons au cours de la mise en œuvre du PPR :**

Quelles activités ?	Sous quelle forme?	Qui sont les bénéficiaires?
Prise en charge individuelle ou accompagnement des hommes et garçons	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Séance thérapeutique</li> <li>• Groupe de parole</li> <li>• Soins médicaux</li> <li>• Clinique juridique/assistance juridique</li> <li>• Référence/orientation des cas</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les hommes auteurs des violences: les maris ou les autres</li> <li>• Ex prisonniers du génocide,</li> <li>• Les toxicomanes</li> <li>• Les hommes en uniformes</li> <li>• Les parents violents</li> <li>• Les jeunes</li> <li>• Les relais communautaires ou personnes ressources</li> <li>• Les Leaders communautaires</li> <li>• Les autorités locales</li> <li>• les décideurs</li> </ul>

Prise en charge socio-centré ou communautaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les ateliers de l'approche psychosociale communautaire (atelier de conscientisation et les ateliers de guérison: traversée du deuil, gestion des sentiments, pardon et réconciliation enfin Projet de vie)</li> <li>• Médiation et gestion des conflits</li> <li>• Ateliers cuisine</li> <li>• Groupe thérapeutique Homme</li> <li>• Barza communautaire</li> <li>• AGR</li> <li>• Accompagnement des groupement communautaire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les prestataires de soins</li> <li>• les thérapeutes</li> <li>• Les hommes influents dans les communautés (faiseurs d'opinion)</li> <li>• Les acteurs de la chaîne pénale</li> <li>Etc.</li> </ul>
Renforcement des capacités à travers les formations et les sensibilisations	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Causerie juridique</li> <li>• Formation sur les droits</li> <li>• Sensibilisation des masses</li> <li>• Vulgarisation des lois</li> <li>• Forum de discussion</li> </ul>	
Mise en place des cadres d'échanges avec les H et garçons	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Cadre d'échange sur les violences</li> <li>• Implication des médias</li> <li>• Dialogue communautaire d'abord les hommes/garçons et femmes à part ensuite mixte</li> </ul>	
Le plaidoyer	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mise en place ou révision des lois</li> <li>• Plaider pour l'application des textes légaux</li> <li>• Clinique mobile</li> <li>• Echanges débats</li> <li>• Mobilisation des décideurs</li> </ul>	

Les activités et les processus entamés au niveau des communautés doivent être comprises comme une séquence d'actions qui s'influencent mutuellement et qui visent l'individu concerné d'une part et la communauté d'autre part. L'implication des décideurs est un élément clé, déjà dans la sélection des groupes cibles. Un engagement plus large sur la question des relations entre les sexes se poursuivra et débouchera sur une action politique.

### **Expérience de IAPI**

*IAPI pionnière dans l'APC inscrit un bon nombre des actions avec les hommes dans l'APC. Ainsi les bénéficiaires y compris les hommes (maris, leaders, etc) passent par les étapes suivantes :*

#### **Ateliers de conscientisation aux blessures de la vie**

*Les ateliers de conscientisation permettent aux participants de comprendre la nature de différentes formes de violences qui sévissent au sein de leurs communautés, leur origine, leur ampleur et leur effet sur l'épanouissement des personnes et des communautés affectées, avec une attention particulière à la conscientisation aux violences sexuelles et domestiques.*

#### **Ateliers de guérison communautaire**

*Les ateliers de guérison orientent progressivement les personnes sensibilisées dans un processus de recouvrement d'une santé mentale et des relations sociales saines. Les ateliers de guérison se déclinent en plusieurs formes en fonction des besoins exprimés par les membres des communautés déjà sensibilisés. A l'état actuel, les ateliers de guérison se déclinent en cinq versions en fonction des besoins de bénéficiaires : L'atelier sur le deuil ; L'atelier de guérison communautaire des couples ; L'atelier sur l'animation et la médiation ; L'atelier sur la gestion des sentiments ; L'atelier sur le pardon et la réconciliation.*

#### **Projet de vie**

*Les personnes blessées ou qui sont en conflits tombent souvent dans la vulnérabilité et la pauvreté si bien qu'il leur est difficile de se prendre en charge. Mais, une fois qu'elles s'inscrivent dans un processus de guérison, elles aspirent à faire un nouveau projet de vie. Ainsi, les personnes guéries qui ont encore la force d'entreprendre et de se prendre en charge suivent des ateliers sur le projet de*

vie, l'entrepreneuriat et la gestion des groupes solidaires. L'objectif de cet atelier est que les personnes formées puissent maîtriser les outils de gestion des petits projets et comprennent l'importance et le fonctionnement des groupes solidaires. Mais ce qui importe plus que tout c'est qu'elles adoptent des comportements qui les rendent éligibles au crédit solidaire et les préparent au remboursement honnête des dettes contractées auprès de leurs groupes solidaires d'appartenance, des microfinances ou d'autres institutions bancaires.

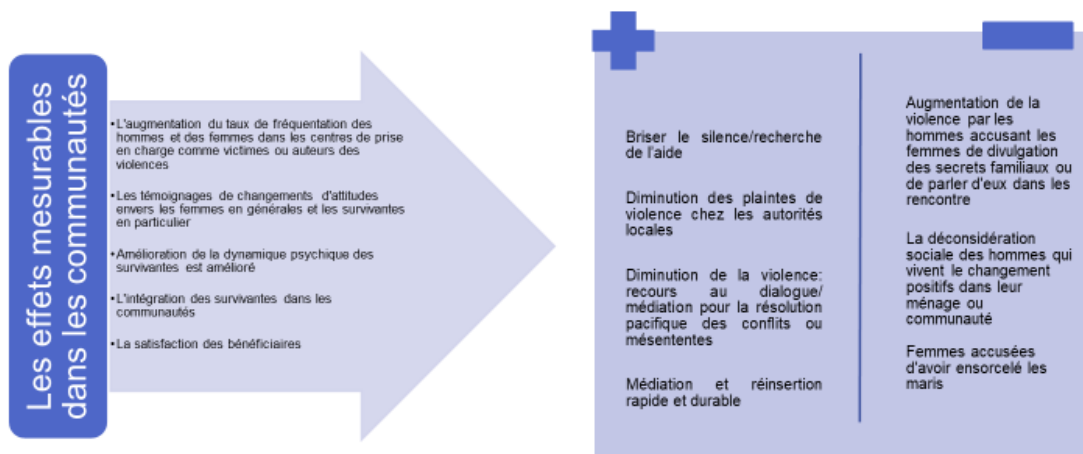
## 4.6. Résultats majeurs

A travers ces activités les organisations partenaires ont réussi à :

- Mettre en place un milieu sécurisant, pour les hommes et femmes, de partage des vécus et un soutien mutuel dans la traversée des effets de la violence sur la société
- Amener les communautés à une prise de conscience des comportements et attitudes de la culture renforçant les violences commises dans les communautés
- Offrir un accompagnement psychologique et psychiatrique et assurer un rétablissement socio-économique des personnes au sein des communautés
- Permettre aux communautés de se questionner sur les inégalités de genre existantes dans leur localité en les mettant en face de la persistance des violences basées sur le genre
- Créer un environnement sain, sans violence dans les familles à travers la promotion du dialogue à la place de la violence et du partage des tâches ménagères
- Engager des leaders d'opinion et des institutions locales et amplifier leurs voix pour le changement des normes sociales de genre



## Effets du travail avec les hommes/garçons



6

L'impact de ce travail communautaire ciblé sur la transformation des normes sociales liées au genre peut être démontré dans quatre domaines :

- **La recherche active d'aide par les victimes (survivants et auteurs) et la fréquentation des centres de traitement** : le travail psychosocial au niveau communautaire et le travail ciblé auprès des hommes et des garçons ont permis de briser le silence sur les VSBG de la part des survivantes et de la communauté. Les actes de violence observés ou vécus dans la communauté sont dénoncés. Des couples brisent le silence à propos des violences qui sont commises au sein de leurs ménages et cherchent de l'aide pour pouvoir s'en sortir. Aussi des hommes osent parler des violences subies. Les personnes concernées peuvent plus facilement demander de l'aide et sont également accompagnées dans cette démarche. Ainsi, près de 13 000 hommes ont été reçus dans les centres, soit 28% des bénéficiaires totales durant les 18 derniers mois.
- **L'amélioration de l'état mental des survivants** : la confiance en soi des survivants des VSBG s'est améliorée, et une diminution des plaintes psychosomatiques a également été enregistrée.
- **Intégration des survivants (et des auteurs) dans la communauté** : les survivants des VSBG participent davantage à la vie sociale de la communauté et connaissent moins d'exclusion. Des couples qui sont sortis de la violence servent même de modèle dans la transformation des attitudes et comportements liés au genre. Ils sont reconnus dans la communauté, et en collaboration avec les autorités de base, s'organisent pour sensibiliser les autres hommes à travers des diverses



activités communautaires dont les soirées des parents, les groupes de partage. Des hommes qui ont changé s'impliquent et collaborent dans les actions visant la promotion des normes favorisant l'égalité homme-femme. Il est constaté que les hommes ayant été accompagnés ont réussi à développer une dynamique d'intégration sociale plus élevée que celle des femmes. Un questionnaire d'évaluation noté de 0 à 16 est soumis aux bénéficiaires pour examiner ensemble le résultat de l'intervention ou de la participation au groupe. Ainsi, l'indice d'intégration qui était en 2015 à 10 contre 9 des femmes est actuellement passé à 14, ce qui permet d'évaluer l'impact de l'engagement des communautés sur l'intégration des victimes et leur famille et l'amélioration effective de leur bien-être.

- **Le changement général des attitudes envers les femmes en général et en particulier envers les survivantes des VSBG:** une réduction considérable de la violence peut être enregistrée dans les foyers accompagnés. Les attitudes envers les mères célibataires et les survivantes de viols se sont améliorées (moins d'actes violents envers les filles enceintes et les femmes victimes de viols et VSBG). Entre 70% à 80% des survivantes de VSBG sont engagées dans les groupes de lutte contre les VSBG dans les zones d'intervention du programme. Les signalements de violence domestique aux autorités locales ont diminué. Les conflits et les désaccords sont de plus en plus résolus par le dialogue et la médiation. Il y a également davantage de reconnaissances de paternité et de mariages régularisés. On peut observer une certaine diminution de sentence coutumière à l'égard de la femme. Les discours malveillants à l'encontre des femmes sont de plus en plus découragés. On observe le changement de comportement en rapport avec la gestion des biens familiaux, l'éducation des enfants, la bienveillance de l'enfant dans le respect de ses droits fondamentaux et de sa dignité, le respect mutuel, partage de tâches, Les hommes participent davantage aux activités du ménage et les femmes participent à la gestion des ressources et à la prise de décision au niveau du ménage. De plus en plus d'hommes participent activement aux efforts de prévention visant à réduire les VBG dans la communauté. Les hommes participent activement dans les groupes (40%), ce qui contribue à l'amélioration de la dynamique psychique des femmes, qui se sentent moins discriminés et passent un processus de guérison prendent moins de temps. Nous notons aussi la satisfaction autant des hommes et des femmes (85%) des processus de réconciliation, médiation et protection au sein de leur communauté. Cela crée un espace propice à briser le silence pour les survivantes et leur famille.

#### **Expérience de TPO : Les effets du travail ciblé sur les hommes**

- *La majorité d'hommes participant dans notre programme est devenue responsable et digne. Une pratique positive d'homme s'est vue naître et gagner de la place au sein des communautés bénéficiaires ; autre fois addictifs et violents envers leurs épouses, leurs enfants et autres membres de la communauté, ces hommes ont adopté un changement positif et des pratiques responsables en matière des VSBG et des violences domestiques;*
- *Les hommes qui ne participaient plus à la survie de leurs familles et la prise en charge de leurs enfants et épouse comme stipule de code de la famille congolais, contrairement aux années antérieures, s'occupent de l'alimentation, scolarisation, soins sanitaires, besoins vestimentaires, sont de nouveau présents à la maison ils trouvent des espaces d'échange, le plaisir de s'occuper de leurs familles,*
- *Bonne relation d'homme entre les hommes armés et les civiles : ce projet a permis que les militaires, policiers et agents des renseignements deviennent des personnes chez qui on peut aller trouver un soulagement, un conseil ou prendre comme modèle de vie. Pourtant dans le temps, ces derniers étaient considérés comme des diables mais aujourd'hui à partir de leurs actions sociales, la nouvelle personnalité construite, la nouvelle image humanitaire, la vie personnelle et privée en famille ou en communauté montrent un nouvel agent de sécurité qui tient compte des droits de la femme et de l'enfant dans leurs nobles missions grâce aux effets de ce projet.*
- *Le cadre protecteur des droits des enfants et de prise en charge psychologique dans les communautés a permis la réduction des violations des droits des enfants et a soulagé les familles des enfants qui vont aux Espaces Amis d'Enfants pour les jeux ludiques et qui évitent les violences liées à l'errance et au vagabondage les exposant aux différents risques de violences.*
- *Changement de considération, mythes et traditions rétrogrades à l'égard de la femme: les femmes dans la plupart de nos axes d'intervention étaient chosifiées par leurs maris et même par certaines autorités surtout coutumières. Elles étaient limitées à agir, à exercer leurs talents et connaissances, à exprimer leur mécontentement ou insatisfaction, à décider, elles étaient liées aux décisions des hommes mêmes pour ce qui concerne leur intimité et leur vie privée, en l'absence comme en la présence de leurs seigneurs (hommes), le projet a contribué énormément à ces changements. Les hommes qui ont changé, leurs femmes, leurs enfants et voisins témoignent ce renversement positif des choses.*

Autres effets plus généraux observés :

- Renforcement de la cohésion sociale,
- Respect de la considération de la femme au sein de la communauté
- Prospérité économique des couples sortis du cercle de violence à la suite de l'entente et du partage des tâches.

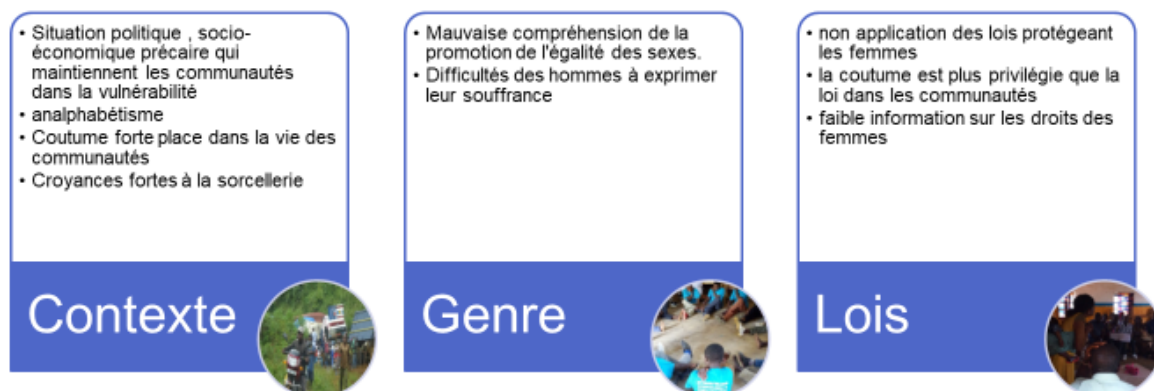
Outre ces effets positifs, parfois le travail de transformation des normes sociales liées au genre au niveau communautaire a également des conséquences négatives et rétrogrades sur certains :

- Dans certains foyers, la violence des hommes est plus importante et ceux-ci accusent les femmes de répandre des secrets de famille
- les hommes qui vivent des changements positifs et les rendent visibles publiquement sont socialement ostracisés et marginalisés
- Les femmes dont les maris changent de comportement en faveur d'une plus grande égalité entre les sexes sont accusées de sorcellerie.

## 4.7. Défis rencontrés

Malgré les effets positifs, le travail avec les hommes dans le cadre du PPR rencontre divers défis qui représentent des obstacles ou des inhibitions au travail ou qui réduisent l'impact ou ralentissent les changements. Ils fournissent des indications importantes sur les questions où se situe la plus grande résistance au changement et peuvent constituer des points de départ précieux pour le développement ultérieur des activités. Il faut en tenir compte dans le travail et, si possible, les adresser.

Les défis se situent dans trois sphères :



### Contexte :

Dans le processus de capitalisation, des **conditions contextuelles** fortement influentes sur le travail avec les hommes et les garçons dans le cadre du PPR sont devenus visibles. Premièrement c'est la **précarité des conditions de vie des populations** et leur situation socio-économique qui maintient les communautés dans la vulnérabilité. Surtout en RDC, mais aussi au Burundi, **l'insécurité** liée au contexte socio-politique augmente **l'instabilité des communautés**. La présence de groupes armés dans les villages environnant des sites d'intervention a une influence négative sur la vie des communautés et aussi les activités du PPR. La situation sécuritaire et économique plonge les hommes dans une situation de **perte de position sociale**. Certains partent dans les groupes armés et rentrent avec un comportement encore plus violent, mais aussi avec des blessures psychologiques profondes. Celles-ci sont souvent étouffées avec l'alcool et aussi ventilées sous forme de **violence dans les familles**. Au Rwanda c'est la **complexité psycho-sociale des effets du génocide** sur la population et les relations de genre qui reste une source des violences répétitives au niveau des couples et des familles et qui demandent un traitement substantiel.<sup>1</sup>

La crise économique, plus récemment renforcée par la situation sanitaire du COVID-19, a perturbé la dynamique d'intervention et a ouvert des nouvelles pistes de violences sociales.

<sup>1</sup> Le génocide perpétré contre les Tutsi en 1994, a été la source du traumatisme aussi chez les hommes que chez les femmes. Plusieurs hommes ont fait des actions de violences pendant cette période (ils ont tué, ils ont violé,...) et ont passé de longues années en prison. Leurs femmes ont découvert qu'elles ont la force de travailler et contribuer au développement socio-économique de leurs ménages seules ; elles ont construit des maisons à louer, ont acheté des grands et petits bétails, ont payé la mutuelle de santé et le minerval de leurs enfants... De retour, ces hommes ont maltraité leurs femmes en les accusant qu'elles se comportent comme les chefs de ménages, qu'elles les ont remplacés.

## Genre :

La mauvaise interprétation du principe de la promotion de la femme et de l'égalité du genre est à la base d'une résistance aux changements chez certains hommes dans les communautés. La **résistance des hommes au changement** doit aussi être comprise comme une résultante du contexte socio-culturel fortement patriarcal, dont les valeurs sont transmises d'une génération à l'autre.

Les hommes n'expriment pas facilement leurs émotions (ex Rwanda : « amarira y'umugabo atemba ajya mu nda » - les larmes des hommes se versent dans l'estomac ; « Amarira y'umugabo atemba ajya munda » - un homme qui parle de ses difficultés ne mérite pas d'être homme). Dont une grande **difficulté des hommes d'exprimer leurs souffrances**. Dans le contexte communautaire, ça demande beaucoup d'efforts pour que les hommes arrivent à exprimer les violences qu'ils subissent et les blessures psychiques qui les ont marqués, car ils portent toujours le chapeau des auteurs.

La **peur de la perte de leur position sociale** et des jugements négatifs des autres produits des résistances de certains hommes au changement. Les hommes ressentent une forte pression sociale de devoir adhérer aux valeurs et attentes liées à l'être homme. Depuis leur enfance, ils n'apprennent pas d'accepter la défaite, doivent savoir tout contrôler et sont confrontés à des attentes par rapport à leur performance sexuelle. Certains hommes restent discrets et moins actifs dans beaucoup d'activités ; Certains bénéficiaires abandonnent le processus avant la clôture.

## Lois et décideurs :

Malgré des lois existantes protégeant les femmes contre les VSBG et la discrimination sociale dans tous les trois pays, on constate une très **faible information des prestataires** sur ces lois. Lié à cela, la **non-application de ces lois** et l'implication non effective des autorités locales dans la lutte contre les VSBG sont de phénomènes souvent rencontrés dans les contextes d'intervention du PPR. A tout cela s'ajoute la corruption et l'impunité des auteurs. Ces décideurs et porteurs de pouvoir au niveau communautaire veulent sauvegarder leurs intérêts et pouvoir et leur positionnement sociétal.

Surtout dans les contextes ruraux, la **coutume** est plus privilégiée que les lois. Les coutumes prennent une forte place dans la vie des communautés et la croyance à la sorcellerie est très répandue. Ceci influence l'interprétation et la gestion des événements et des conflits issus des circonstances décrites ci-dessus.

La reconnaissance de ces défis et leur prise en compte en tant que facteurs d'influence importants et fondamentaux dans le travail avec les hommes est une base importante pour le développement futur du travail transformateur en matière de genre. Ils doivent être pris en compte à tous les niveaux d'intervention.

### **Expérience de COCAFEM :**

#### **Obstacles rencontrés dans le travail sur les hommes :**

*Dans ses interventions, COCAFEM/GL cible des personnes ayant subi une grande influence d'un système patriarcal à domination masculine.*

*Pour la question d'inclusion des femmes dans la gouvernance locale, la perception de plusieurs hommes de la zone d'action (approximativement 90%), et même de la plupart des femmes, est que la femme n'est pas encore capable de gouverner. Cela est souvent soutenu par l'évidence que pour certains, ils n'ont jamais vu une femme diriger une colline ou être élue comme membres de conseil collinaire pendant plus de 30 ans, ils n'ont vu que des hommes gouverner. Cette perception se retrouve aussi au sein des dirigeants des Partis politiques, quand ces Partis sont une voie incontournable pour positionner la femme.*

*Actuellement, les interventions de la COCAFEM/GL ciblent les hommes conjoints des femmes candidates aux élections, les décideurs au sein des Partis politiques, les jeunes affiliés au Parti au pouvoir, les décideurs au niveau communautaire et au niveau stratégiques.*

*L'obstacle majeur est lié à la non-existence d'une approche systématique de travail en genre. Les actions de renforcement de capacités / les formations se font d'une façon ponctuelle sans évaluations des avancées ou des lacunes pour pouvoir programmer d'autres actions. Les décideurs ne sont pas souvent ciblés dans les formations alors qu'il y a des décisions, des lois, des pratiques qu'ils impulsent eux-mêmes. Les budgets sont très réduits par rapport aux besoins, aux cibles à couvrir.*

*Pour certains hommes, ce travail rencontre des résistances les premiers jours, il y en a qui développent même une violence envers leurs femmes en ce moment, parce qu'ils se sentent visés dans les échanges. Mais à force de suivre d'autres séances ou des échanges entre pairs, ils finissent par mettre en cause leur comportement et comprendre qu'ils doivent changer.*

*Les acteurs dans le domaine de promotion des droits des femmes, qui travaillent dans le positionnement politique de la femme, doivent cibler principalement les Partis politiques influents dans leur pays, notamment le Parti qui est au pouvoir et renforcer leurs capacités dans le domaine du genre transformatif.*

## 5. Analyses et modélisation

Dans l'analyse du travail transformateur en matière de genre des organisations partenaires, il n'a pas été facile dès le départ de distinguer ou de différencier le travail spécifique aux hommes et les processus liés aux hommes dans le travail psychosocial avec l'APC au niveau de la communauté. Comme nous l'avons montré précédemment, les activités liées aux hommes y sont fortement intégrées. Néanmoins, il a été possible de concentrer les observations sur les hommes de telle sorte que les aspects soutenant un processus de transformation positif puissent être élaborés à partir des réussites et des échecs recueillis. Il a également été possible de discuter des stratégies qui sont utiles pour faire face aux résistances et de les utiliser pour lancer un processus de réflexion comme point de départ du changement.

### 5.1. Facteurs de succès

En examinant les activités avec les hommes et les garçons dans le cadre du PPR, les organisations partenaires ont analysé plus en détail les cas et les processus réussis afin de déterminer les éléments qui ont conduit au bon succès de leur travail avec les hommes et les garçons. À partir de ces exemples de réussite recueillis, trois cas modèles ont été élaborés (voir annexe 2, qui montrent en détail à quoi peut ressembler un processus de transformation positive ; c'est-à-dire à quelles étapes et avec quels moyens de soutien les hommes peuvent être accompagnés dans leur réflexion personnelle dans le changement de leurs attitudes et de leur comportement.

Les facteurs de succès suivants sont ressortis de cette analyse :

#### Facteurs de succès:

##### **Focaliser sur l'homme, son contexte de vie et ses ressources :**

- Bonne connaissance et analyse de la situation et des personnes impliquées
- Identification des ressources personnelles de l'homme concerné sur lesquelles on peut bâtir
- Permettre la prise de conscience sur lien entre l'histoire de vie et le comportement violent de la personne
- Faciliter la compréhension des aspects psychologiques en lien avec le comportement d'un homme
- Adoption de pensées et de comportements prospectifs par les personnes concernées (réflexion sur les effets positifs de changement pour son futur ou celui de la famille)
- Mobilisation du soutien de la femme/famille de la personne concernée dans le processus

##### **Donner un rôle proactif d'intégration à la communauté :**

- Les personnes-ressources de la communauté qui approchent la famille à problèmes et qui offrent des possibilités de soutien
- L'implication des structures communautaires qui approchent l'homme, vont le chercher pour participer dans les activités

##### **Utiliser les ressources de la communauté (cadres de réflexion, groupes d'échange, rôles modèles) :**

- Profiter des opportunités existantes dans la communauté (activités des groupes, services communautaires, médiateurs, etc.) qui peuvent être exploitées par les personnes concernées
- Existence et utilisation des ateliers de guérison communautaires comme cadre de partage (espace protégé, règles, appui des autres)
- Personnes transformées au niveau de la communauté comme acteurs de changement déjà existants qui peuvent prendre un rôle de modèle positif

##### **Le cadre législatif et les acteurs institutionnels comme support :**

- Connaissance et utilisation des lois existantes et identification des acteurs institutionnels engagés dans l'application des lois pour être impliqués dans le processus de changement des personnes et des communautés.

##### **Clé : des processus parallèles transformatifs individu-communauté :**

- D'un côté, la communauté devient active et évolue en parallèle avec l'homme violent chez qui l'on a une prise de conscience en parallèle ; cet «enabling environment» influence le changement chez l'homme qui en retour travaille sur lui-même et réduit son comportement violent envers sa famille et sa communauté.
- Le besoin de temps est apparu comme condition sinequanon d'atteinte des effets.

### **Expérience de SOSAME : facteurs de succès**

SOSAME en RDC utilise l'approche d'implication des hommes et garçons dans ces rayons d'intervention depuis 2015, dans les territoires de WALUNGU à NZIBIRA et de MWENGA à Mwenga Centre. Ceci suite au constat d'une souffrance commune identifiée lors des activités thérapeutiques individuelle et communautaires. Cela a commencé lors des ateliers de sensibilisations et conscientisation communautaire, suivi des débats communautaires en public représentant toutes les couches au sein des communautés, sous la modération des experts en la matière (suivi psychopathologique par les psychologues.)

Leur engagement pour créer une société équilibrée dans la prévention, réparation et la cohésion sociale stipule : « Car il n'y a pas une vie équilibrée sans une santé mentale équilibrée », et vise à :

- Rétablir les relations constructives et non violentes,
- Traiter psychologiquement, somatiquement et socialement l'homme et surtout les adolescents pour penser à une communauté solidaire. Où les hommes et les femmes se considèrent membres actifs et chacun joue réellement son rôle.

Ce travail avec les hommes prend une forme de consolider le rapprochement entre les membres de la communauté et vise la réduction des écarts préétablis (homme et femme), pour parvenir à une consolidation de la paix, reconstruire le tissu social, création de la confiance, mettre des idées innovatrices de développement durable, pour une cohésion sociale, la stabilité dans l'égalité de genre.

Ils ont développé une approche systémique qui consiste à :

- Une étude de la santé mentale des hommes en relation avec les femmes et leur environnement,
- Une étude de la dynamique psychique des membres de la communauté (semble être la démarche méthodologique adaptée à l'appréciation des rapports entre les hommes et les femmes)
- Finalement un travail avec des groupes communautaires et sous-groupes et individus ciblés pour l'intégration de tout le monde

Cette approche se base sur l'identification des problèmes communautaires dans les différentes réunions organisées par différentes catégories de membre de la communauté.

Cela leur permet aussi de faire recours à la catégorie des personnes ayant de l'expérience sur la situation identifiée.

## **5.2. Gestion des résistances**

Une question importante qui a émergé au cours de ce processus de capitalisation et qui visait également à répondre aux défis identifiés dans l'analyse du travail avec les hommes et les garçons des différentes organisations est celle de la résistance. Les résistances peuvent être définies comme des situations où les hommes refusent catégoriquement de renoncer à leurs positions de pouvoir et leurs comportements violent, ou alors des situations où les changements attendus dans la famille ou les communautés ne se produisent pas. Une analyse approfondie des situations et des expériences qui sont considérées comme des échecs, par exemple parce qu'un processus est bloqué, que les gens refusent ou que la dynamique opposée ne peut être interrompue et modifiée, s'effectue rarement dans le travail quotidien des accompagnants et, encore moins, activement en équipe. Dans le cadre du travail psychosocial, cela peut se produire dans le contexte de la supervision ou de l'intervention.

Les résistances sont souvent des indications d'être face à des craintes et des besoins opposés des personnes concernées avec lesquelles nous travaillons. Ils nous offrent des points de départ pour commencer notre travail ou pour "contourner" soigneusement les obstacles qui entravent notre travail de consultation. Il vaut la peine de les examiner de près et d'essayer de les comprendre avec les groupes cibles. Il est important de les reconnaître et de comprendre leur signification pour les personnes concernées. Sur cette base, il est possible d'entamer une réflexion sur soi-même. Si nous utilisons les résistances et travaillons activement avec elles, elles sont souvent des portes ouvertes pour comprendre l'autre et son monde.

Surtout dans le travail avec les hommes, les résistances sont très fréquentes. Les hommes n'ont pas appris à remettre en question leur propre comportement et leurs propres actions. Ils agissent dans une position de droit et de privilège. Ce faisant, ils tentent de répondre aux attentes que la société place en eux en tant qu'hommes, toujours en danger d'être étiquetés comme faibles et insuffisants. Cela les met également dans une position de dépendance et de vulnérabilité de ces normes sociales et des opinions des autres. Quitter leurs comportements et croyances habituels est associé à l'insécurité et à la perte de contrôle. Leur résistance est la manifestation de leur effort pour ne pas laisser les peurs et les insécurités s'installer et pour maintenir le pouvoir de décision et le contrôle.

Dans le processus de capitalisation, le travail avec des histoires d'échec<sup>2</sup> a offert l'opportunité de faire l'expérience par soi-même de la manière dont le travail conscient et ciblé avec les résistances identifiées peut être utilisé pour permettre l'autoréflexion, promouvoir la remise en question et libérer les blocages.

Quelques points ont été recueillis pour prévenir et gérer les résistances notamment :

**Bonne préparation du cadre d'intervention :**

- Assurer un espace protégé (règles de protection)
- Modalités de bonne conduite pour une réunion ; définir qui va parler quand, qui va commencer, etc.
- Maîtriser le sujet sur lequel on veut travailler et connaître aussi la situation dans la localité
- Savoir quel message utiliser pour pouvoir toucher la cible
- S'adapter à la dynamique des participants
- Adapter le langage aux cibles
- Bien informer sur la raison de la rencontre

**Bonne connaissance des besoins et intérêts de la cible :**

- Connaître les besoins actuelles primaires et pressants dans la communauté
- Identifier les besoins et intérêts individuels des gens avec qui on travaille
- Avoir des données et faits sur les sujets à discuter à présenter pour convaincre les leaders

**Créer des relations interpersonnelles :**

- Établir une connexion entre les participants ; établir une relation entre les conjoints dans la séance. Il est important d'être avec les autres, non seulement à côté des autres.
- Accompagner l'écoute active entre les participants
- Faciliter l'échange au lieu d'intervenir : animer une réflexion conjointe où tous les participants sont vus comme des experts sur la base de leurs propres expériences de vie et laisser les participants arriver à un regard auto-critique sur les questions et faits discutés ; ne pas mener des monologues et des longues présentations en leurs disant comment ils doivent voir les choses et faire.

**Identifier et travailler avec les résistances :**

- Donner un rôle positif à ceux qui présentent la résistance
- Utiliser les résistances comme stimulants : les résistances sont des histoires que les personnes nous offrent pour comprendre leurs réalités et blessures et qui peuvent être utilisés comme points de départ pour une réflexion autocritique vers une conscientisation et un changement
- Travailler avec des souvenirs positifs du passé (ex. entre des conjoints) pour générer des ressources personnelles
- Conscientiser sur les effets et conséquences d'un comportement négatif sur leur environnement, mais aussi sur soi-même
- Permettre aux participants/cibles de poser des questions

**Enraciner le processus dans la réalité et les ressources de la communauté :**

- Intégrer des aspects positifs des coutumes locales pour pouvoir travailler sur le changement voulu
- Identifier les acteurs alliés dans la communauté
- Associer les grands enfants (prochaine génération) pour pouvoir assister aux changements : le regard des plus jeunes auxquels on se sent responsable car ils représentent la prochaine génération peut être utile pour servir de miroir et pour permettre une compréhension du potentiel positive d'un changement parcouru conjointement.

### **5.3. Éléments clés pour un travail transformateur des normes sociales liées au genre**

Dans une étape ultérieure du processus de capitalisation, nous avons tenté de rassembler les différents résultats de l'engagement avec les hommes et les garçons en synthétisant des aspects clés qui

---

<sup>2</sup> Les organisations partenaires ont été encouragées à observer activement leur travail quotidien avec les hommes et garçons afin de recueillir et décrire des "histoires d'échec" en équipe. A travers des jeux de rôle, ils ont discuté les moments difficiles de blocage et ont développé des stratégies pour les changer. De ce travail sur les résistances, il est ressorti une série de considérations d'action qui peuvent aider dans le travail avec les hommes et les garçons à dissoudre les comportements bloquants et à mettre en route un processus d'autoréflexion qui permet en fin de compte une coopération et un changement progressif de comportement.

aboutissent à un travail efficace de transformation des genres dans le contexte de la région des Grands Lacs.

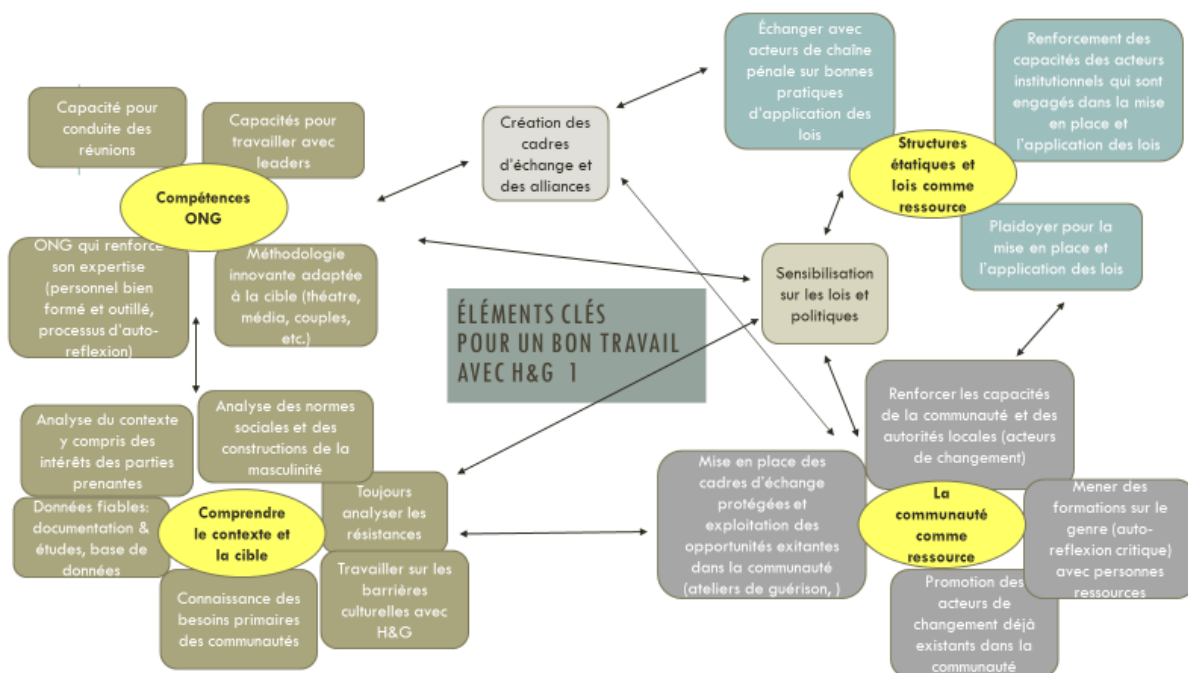
Le schéma qui en résulte identifie les compétences et les orientations à deux niveaux :

1. Fondations / compétences de base / ressources de base (ancrées dans l'APC).
2. les approches et les méthodes de travail spécifiques aux hommes.

Cette distinction découle du fait que le travail avec les hommes et les garçons dans le PPR est entièrement intégré dans l'APC. Car le travail avec les hommes s'appuie sur une compréhension systémique et prend comme base l'orientation communautaire telle que menée par les OP.

Sur cette base, des points de départ et des méthodes de travail spécifiques aux hommes peuvent être élaborés, qui peuvent prendre en compte la réalité des hommes dans leur vie et orienter la discussion avec eux sur les questions d'attitude et de comportement liées au genre.

### 5.3.1 Fondations / compétences de base / ressources de base



Diverses compétences de base et ressources de base créent la fondation sur laquelle des interventions spécifiques aux hommes peuvent être développées.

**Les compétences des ONG psychosociales :** L'élément clé central ici est le fort ancrage communautaire des organisations partenaires ainsi que leur processus de formation de plusieurs mois en APC, dans lequel elles ont suivi leur propre processus de guérison auto-réfléchi en tant que participants actifs. Cela signifie que les agents affectés aux activités ont travaillé sur leurs propres blessures de la vie, les questions de genre et l'impact des attentes de la société ainsi que le besoin de se conformer aux normes existantes pour ce qui concerne les propres attitudes et actions. Ils ont également mené une réflexion sur la manière dont une communauté en tant que collectif traite et interprète ces blessures sur la base des normes et traditions en vigueur. Et finalement, ils se sont eux-mêmes mis dans un processus collectif, dans le dialogue et par l'établissement de relations, pour intégrer ces apprentissages personnels et pour développer des nouvelles perspectives pour façonner leur propre vie et leurs approches de travail dans les communautés.

En outre, ce processus comprend également le développement de compétences pour diriger des processus dynamiques de groupe ; pour élaborer et utiliser des méthodes innovantes adaptées aux groupes cibles, qui prennent en compte leurs besoins et les conduisent dans un processus de mobilisation.

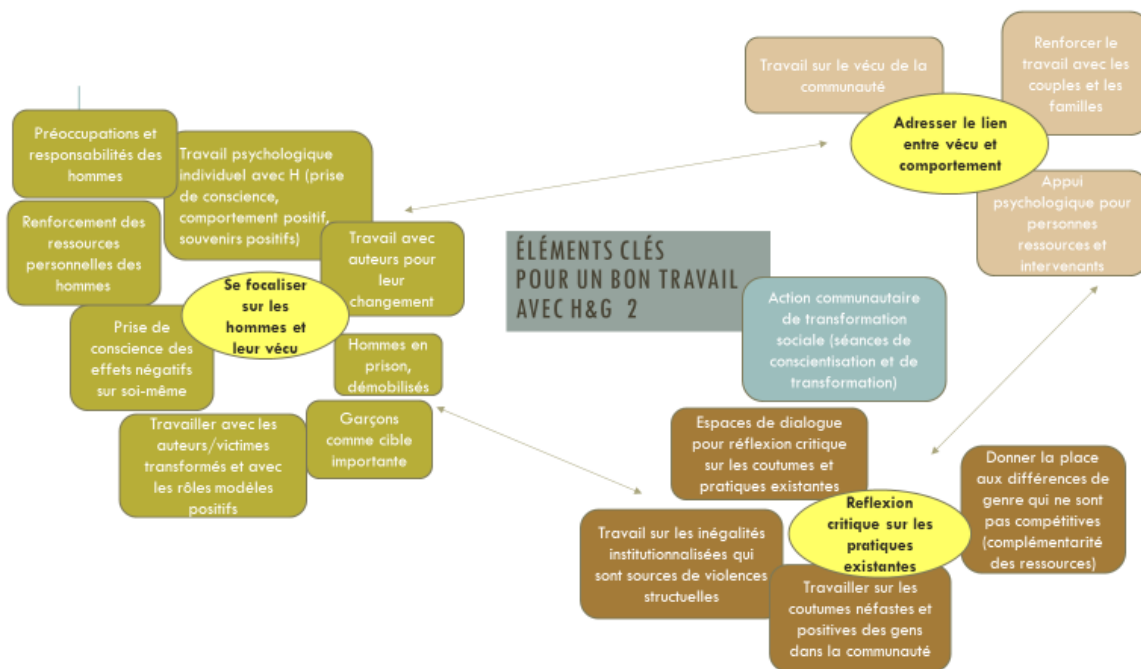
**Compréhension contextuelle :** le bon ancrage communautaire des organisations partenaires leur permet d'avoir une bonne compréhension du contexte. Il est essentiel que les besoins fondamentaux des communautés dans lesquelles les organisations partenaires interviennent soient bien analysés et que les intérêts des différents acteurs soient bien identifiés. Dans ce contexte, une compréhension de base des normes sociales et des constructions de genre dans la communauté cible est particulièrement

importante. C'est également là que l'on peut identifier les résistances aux changements des normes de genre et vis-à-vis des VSBG. La prise de conscience des barrières culturelles et la recherche de moyens pour les surmonter constituent un autre outil. Toutes ces informations fournissent une base de données minutieuse qui peut servir de soubassement au travail à suivre.

**Référence au cadre légal et aux acteurs institutionnels :** En ce qui concerne une méthode de travail systémique, il est utile que les organisations partenaires établissent une référence à la législation existante et à son application au niveau local. Dans ce cadre, les bonnes pratiques peuvent être identifiées et les partenaires institutionnels qui pilotent leur mise en œuvre peuvent être impliqués en tant que ressources. Si nécessaire, ils peuvent également être renforcés afin qu'ils puissent étendre leur influence et ainsi consolider davantage le cadre de soutien au travail des organisations partenaires dans les communautés.

**La communauté en tant que ressource :** Enfin, l'objectif est d'identifier les ressources communautaires et de les impliquer activement dans les travaux ultérieurs. Pour ce faire, il est d'abord nécessaire de créer un cadre d'échange et de réflexion commune bien ancré dans la communauté et activement utilisé par les membres de la communauté. Les ateliers de guérison au sein de l'APC sont une base idéale au sein du PPR. En RDC, le barza communautaire - un vaisseau de rassemblement, utilisé à l'origine uniquement par les hommes, a servi de cadre et a été développé afin d'ouvrir ce vaisseau aux femmes au cours du processus. Ici, avec la communauté, il est possible de réfléchir aux ressources et opportunités disponibles pour affronter et résoudre les problèmes ensemble. Les décideurs et autres personnes ressources de la communauté peuvent être conquis et renforcés en tant qu'acteurs du changement. Il s'agit également de renforcer la communauté afin qu'une attitude constructive puisse être développée par l'autoréflexion et l'échange respectueux, ce qui renforce la résolution des problèmes et la résilience.

### 5.3.2. Points de départ et méthodes de travail spécifiques aux hommes



En s'appuyant sur les bases présentées ci-dessus, il est désormais possible de développer des approches et des méthodes de travail spécifiques aux hommes. Cela est indépendant du fait que le travail soit effectué au niveau individuel ou avec des groupes d'hommes, ou que, dans le sens d'une méthode de travail synchronisée entre les sexes, des processus soient menés avec des hommes et des femmes en parallèle et, à certains moments, également ensemble. Trois processus de réflexion interdépendants entrent en jeu :

**Se concentrer sur les hommes et leur espace expérientiel :** se concentrer sur les hommes et leur espace expérientiel ouvre un espace dans le travail où les préoccupations et les responsabilités des hommes peuvent être abordées. Pour beaucoup d'hommes, c'est souvent la première fois qu'ils ont l'occasion de formuler et d'exprimer des pensées aussi personnelles et de trouver un interlocuteur qui s'y intéresse et les écoute attentivement. Ils doivent d'autant plus être accompagnés dans ce processus



et être pris au sérieux avec toutes leurs réactions. Ici, le travail comprend également un processus de soutien psychologique individuel pour chaque homme, dans lequel les attitudes et les comportements sont réfléchis et des ressources positives sont également élaborées, qui peuvent être utilisées pour renforcer et accompagner la personne dans son processus d'auto-confrontation. Le processus comprend également la prise de conscience des conséquences négatives pour soi-même de certaines attitudes et comportements conformes à la masculinité. Les auteurs, les soldats démobilisés ou les hommes en prison, en particulier, ont une forte proportion de victimisation dans cette région et de grandes craintes de perdre leur position sociale et leur reconnaissance en tant qu'hommes et constituent donc un groupe cible important dans ce travail. Les jeunes hommes peuvent également être ciblés comme un groupe pertinent afin de remettre en question de manière critique les comportements appris et les comportements attendus par la communauté et en les appuyant dans leurs changements choisis individuellement, qui ont également un impact sur la communauté. L'objectif de ce travail est toujours d'aider les hommes à réfléchir sur leur propre vie et leurs expériences et de les faire prendre conscience de leurs propres dépendances, vulnérabilités et blessures mais aussi de les renforcer comme des potentiels agents de changements.

**Faire le lien entre les expériences et les comportements :** Le processus suivant consiste à faire les hommes prendre conscience du lien entre leurs expériences de vie et leurs comportements. Cet apprentissage sur soi-même est ensuite relié aux expériences de la communauté (ancrage collectif) ou aux interactions et au comportement dans la relation de couple ou la famille. Il s'agit de comprendre comment les propres expériences de vie laissent des traces sur la personnalité et influent sur la façon de réagir vis-à-vis des événements et des comportements des autres. Il vaut aussi comprendre que l'application des valeurs rigides dans la famille et la communauté peut être une réaction sur la déstabilisation collective due aux insécurités parcourues dans le passé. L'accompagnement attentif des hommes dans ce processus et la facilitation d'un dialogue avec la famille sur cette prise de conscience est souvent un moment clé dans le processus de changement initié par les hommes. Il convient ici d'accorder une attention particulière à la résistance et au comportement rétrograde. Si ces problèmes peuvent être résolus de manière active, il s'agit souvent d'un moment clé qui peut être transformé en changement actif.

**Examen critique des pratiques existantes :** À ce stade, il est nécessaire d'intégrer son propre engagement dans un processus de remise en question critique collective des pratiques et coutumes culturelles. C'est là que les chefs traditionnels, les chefs coutumiers et aussi les chefs religieux jouent un rôle important. Il est également important de prendre en considération les inégalités institutionnellement ancrées qui sont à l'origine de la violence structurelle. Enfin, il s'agit d'une décision individuelle mais aussi collective de dissoudre/abandonner ou réinterpréter certaines traditions et pratiques afin qu'un processus de changement, qui est également accepté par la société, devienne possible. Comme nous l'avons déjà montré ci-dessus, il semble très important que ces processus se déroulent parallèlement auprès des personnes concernées ainsi qu'avec leur environnement, c'est-à-dire la communauté dans un sens plus ou moins large, et qu'il se crée ainsi un "environnement favorable" au changement.

**Expérience du RAPI :**

**Les ressources locales et l'ensemble des interventions pour le changement**

*Dans leur zone d'intervention territoire de Fizi, RAPI a rencontré les groupes des hommes, femmes, jeunes filles et garçons autour de la problématique de violence sexuelles et des mariages précoces et forcés des jeunes filles. Leur idée a été d'intégrer les hommes dans les groupes des femmes afin que l'homme et la femme trouvent l'espace de confiance où la femme peut s'exprimer librement pour briser le cycle de violence ensemble et pour éveiller la conscience des hommes et des garçons à comprendre ce phénomène des VSBG.*

*Le noyau communautaire d'alertes et de paix fait l'identification des problèmes communautaires dans les différents villages, quartiers et avenues des FIZI.*

*Il est à noter que les groupes des noyaux communautaires d'alertes et de paix trouvent eux-mêmes des solutions pour certains problèmes et conflits en capitalisant sur les ressources déjà existantes dans la communauté pour bâtir là-dessus. Ce noyau aborde les problèmes d'ordre économique, juridique, psychologique, social et à caractère thérapeutique pour les victimes des violences sexuelles tout en regroupant les ressources locales en noyaux communautaire d'alerte et de paix.*

**RAPI associe les hommes aux interventions visant à éliminer les normes sociales sous-jacentes de nature discriminatoire qui légitiment l'exercice du pouvoir et l'emploi de la violence par les hommes. Leur stratégie consiste en :**

- *Organisation des réunions avec les hommes et les garçons, qui souscrivent à des opinions rigides sur le rôle des sexes et sur la masculinité positive*
- *Rencontres pour partager les attentes sociales concernant les impératifs et les interdits en matière de comportement des hommes et garçons qui exposent les femmes et les filles à des risques d'effets négatifs notamment la commission d'actes de violence et les infections*

*sexuellement transmissible, y inclus par le VIH ainsi qu'à de graves conséquences pour la santé sexuelle et génésique des femmes en particulier telles que les grossesses non désirées et forcées parmi beaucoup d'autre*

- *Rencontres avec les hommes et les garçons dans le barza inter communautaire (espace communautaire « publique ») pour leur éveiller à la prise de conscience sur la violence à l'égard des femmes et des filles.*

*Le travail avec les hommes et Garçons a produit des effets positifs :*

- ⇒ *Certaines femmes viennent témoigner des changements des comportements et mentalités dans le foyer, le mari qui commence à aider sa femme à certains travaux et la femme participe maintenant à la prise des décisions.*
- ⇒ *Engagement et prise de consciences des certains chefs coutumiers qui sensibilisent les leurs sur la masculinité positive et combattent eux-mêmes les normes traditionnelles qui ne permettent pas l'égalité des sexes.*
- ⇒ *Engagement des garçons et des hommes pour lutter eux –mêmes contre la discrimination des femmes et filles dans leurs tribus en organisant des réunions dans leur famille autour de la masculinité positive*
- ⇒ *Les rôles joués conjointement entre les femmes/filles et les hommes/garçons au sein de la famille et de la communauté dans la lutte contre les inégalités*

## **5.4. Comparaisons avec les standards**

En examinant le travail avec les hommes et les garçons dans le contexte du PPR dans la région des Grands Lacs et en comparant les facteurs de succès et les éléments clés identifiés avec le cadre de référence de la DDC pour l'EMB (voir chapitre 3 et annexe 1), on constate une convergence sur de nombreux points.

L'accent est mis sur les réalités de vie des hommes et des garçons. Les hommes sont abordés là où ils se trouvent dans leur vie et sont pris au sérieux avec leurs propres blessures et craintes.

Les questions de genre font également l'objet d'un examen critique, tant au niveau individuel que collectif. Une réflexion est menée avec tous les acteurs concernés comment les modèles de pensée et les attitudes ancrés dans le système patriarcal conduisent à l'oppression, à l'exclusion et à la dépendance des personnes concernées et de la communauté dans son ensemble ; et qu'il est possible de surmonter ces schémas rigides et d'aboutir à une plus grande responsabilité, participation et coopération partagées ainsi qu'à une diminution des conflits et de leurs conséquences négatives.

Les cadres protégés créés par les ateliers et autres forums constituent un lieu où les efforts de changement qui se sont produits peuvent être partagés et où le soutien mutuel et la protection contre les contre-courants et les réactions externes peuvent être garantis.

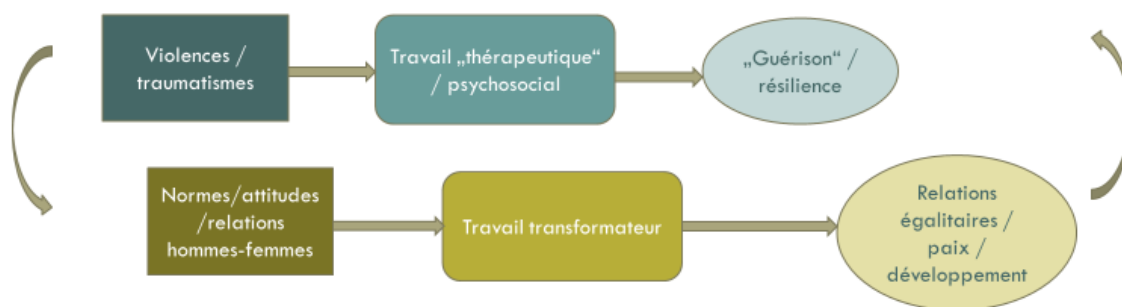
Le cadre juridique et institutionnel est utilisé pour soutenir les efforts de changement et pour impliquer et responsabiliser les décideurs supérieurs dans le processus. Cela entraîne automatiquement un changement progressif dans la manière dont le cadre institutionnel pense et agit. Il est possible d'exercer une influence sur les lois et leur mise en œuvre.

Enfin, sur le plan méthodologique, les facteurs temps et les méthodes de travail multidimensionnelles jouent également un rôle important. Les bases posées par la formation en APC assurent d'importantes compétences en matière de conseil et de modération et la capacité d'autoréflexion, ainsi que l'action dans des processus plus larges, qui tente d'impliquer et d'atteindre un nombre croissant de personnes au niveau communautaire.

Le travail avec les hommes et les garçons intégrés dans l'APC du PPR s'est donc concentré précisément sur ces grandes orientations afin de construire et de développer avec succès le travail de transformation du genre au plus près des besoins et des réalités de vie des hommes et des garçons concernés. Ce faisant, il a été possible de s'appuyer sur l'APC comme modèle de base. Ensemble, cela a donné lieu à une approche qui a mis en route d'importants processus de transformation du genre dans la communauté et qui cherche à les ancrer durablement dans la communauté.

## 6. Les liens entre le travail avec les hommes et garçons et l'APC

Une question importante dans le processus de capitalisation était celle du lien entre l'APC et le travail transformateur en matière de genre avec les hommes et les garçons dans les communautés cibles. Comme nous l'avons montré précédemment, ces deux volets sont étroitement liés et ne sont pas toujours distincts l'un de l'autre. Le schéma ci-dessous essaye de représenter les deux processus fonctionnant en parallèle et interagissant étroitement. L'APC s'intéresse principalement à la guérison des expériences de violence et des traumatismes connexes aux niveaux individuel et collectif par des interventions psychosociales ou thérapeutiques, renforçant ainsi la résilience de la communauté touchée. Cependant, il ne suffirait pas de travailler uniquement au niveau thérapeutique. Un trop grand nombre de ces comportements sont non seulement la conséquence de l'expérience de la violence et des traumatismes individuels et collectifs, mais aussi de la façon dont la communauté les interprète et les justifie en fonction des traditions, des normes et des valeurs. Ce point de départ parallèle est donc essentiel pour un processus de guérison durable. Parallèlement au "processus de guérison" thérapeutique, il y a aussi une confrontation avec les valeurs et les attitudes qui déterminent les relations de genre. Grâce à un processus de transformation, on s'efforce d'instaurer des relations plus égalitaires, de réduire les conflits et, par conséquent, d'accroître la prospérité au niveau du ménage et de la communauté. L'opportunité ici est aussi la nature à long terme de l'intervention, qui permet la guérison et la transformation des attitudes et des relations sociales.



De l'examen de ces contextes et de l'analyse du travail avec les hommes des organisations partenaires du PPR, trois hypothèses ont émergé, qui ont été formulées et discutées au cours de la capitalisation :

### Hypothèses :

1. L'approche psychosociale communautaire intègre dans ses fondements un travail transformateur au genre.
2. Le travail avec les hommes et garçons permet de réduire la stigmatisation et de rétablir les capacités collectives d'acceptation et d'intégration sociales des personnes survivantes des violences sexuelles et de transformer les valeurs sociales liées au sexe, à l'honneur et à la honte.
3. Le travail avec les hommes et garçons dans le cadre de l'APC a une fonction importante pour un rétablissement plus profond et à plus long terme des liens sociaux et un renforcement de la résilience au niveau communautaire. Il sert donc la pérennisation de l'APC.

### Discussion :

Comme déjà montré dans le schéma ci-dessus, il ne suffit pas de se concentrer sur la violence sexuelle et basée sur le genre et sur la guérison des traumatismes avec une approche psychosociale centrée sur les survivants et orientée vers la communauté. Le processus de guérison implique une amélioration des relations conflictuelles dans le couple, la famille ou bien la communauté. Elle contre-agit contre la destruction du tissu social dû aux conséquences profondes des expériences de violence.

L'APC vise donc aussi une transformation des relations sociales vers plus de dialogue, de partage et d'égalité. Le travail sur les questions de genre qui permet de mieux comprendre les normes, les valeurs et les traditions qui sont à la base de la gestion des violences au niveau communautaire constitue une porte d'entrée importante pour une compréhension adéquate des comportements et réactions des personnes concernées. C'est ici que le travail avec les hommes et les garçons tel que décrit dans cette

capitalisation, entre en matière et prend un rôle pertinent pour les changements durables au sein de la communauté.

L'APC vise aussi la transformation des traditions et coutumes dans les communautés qui freinent l'intégration sociale des survivantes. Ceci se produit également à travers le biais du travail focalisé sur les hommes et les garçons et leur implication ciblée dans un processus de changement au niveau des familles ainsi que de la communauté en telle.

Il s'agit finalement d'aider la communauté et les individus concernés de développer des ressources personnelles plus égalitaires pour pouvoir surmonter les mécanismes de stigmatisation et d'exclusion sociale et de partager la responsabilité pour le processus d'acceptation et de guérison collective. C'est ainsi que les survivant(e)s des VSBG sont réintégrées comme des membres respectés dans la communauté et que le tissu social fragilisé par les conflits et les processus d'exclusion peut de nouveau être renforcé.

L'APC est aussi une stratégie d'approcher les gens dans leurs réalités quotidiennes et de composer avec ces réalités. En ciblant en particulier les hommes et les garçons et en ouvrant un espace de réflexion sur leurs différents rôles et responsabilités comme hommes soumis aux règles et attentes de la société, ce travail permet d'initier une autoréflexion qui va jusqu'à la cause du problème de violence et produit une base pour le développement des nouveaux regards sur les questions de genre. Ceci permet d'améliorer la communication au sein du couple et de la famille et de créer de nouvelles bases pour des relations plus égalitaires entre les sexes dans les communautés ciblées. Il en résulte un bien-être dans le ménage, une meilleure gestion des ressources du ménage, un renforcement de l'estime de soi de la femme, et contribue à l'épanouissement des enfants et une confiance en la femme pour l'exercice de son potentiel dans d'autres domaines.

Le travail avec les hommes et les garçons avec une approche transformatrice des normes sociales liées au genre permet la pérennisation de l'intervention avec l'APC. Il accompagne et appui le rétablissement plus profond et à plus long terme des liens sociaux et un renforcement de la résilience au niveau communautaire

## 7. Conclusions

La capitalisation sur le travail avec les hommes et les garçons dans le cadre du PPR démontre clairement que ce travail est profondément ancré dans l'approche psychosociale communautaire APC comme approche de base de ce programme. En même temps, c'est la focalisation sur les hommes et leur rôle décideur pour l'application des normes et valeurs liés au genre au niveau communautaire dans un contexte fortement patriarcal qui permet d'aboutir à une réflexion plus profonde sur les blessures de la vie qui impactent sur la vie communautaire et ses mécanismes d'intégration ou d'exclusion. C'est à partir de là que commencent les processus de transformation sociale des normes et des valeurs liées au genre qui pérennisent les effets de l'APC c'est-à-dire l'amélioration de l'état mental au niveau individuel et collectif y inclus celui des survivantes des VSBG, le rétablissement des relations et du tissu social et le renforcement de la résilience au niveau de la communauté.

Il s'agit d'un processus qui permet l'autoréflexion des hommes ciblées et qui crée un lien entre le vécu personnel et les comportements manifestés dans un contexte d'attentes sociales. Ceci permet le questionnement des normes sociales liées au genre et engendre des tentatives de changement pour développer une masculinité plus positive et agir contre les VSBG.

Au début du processus se trouve l'APC comme fondement qui forme d'abord les organisations de mise en œuvre avant d'être appliquée et ancrée dans les communautés. Ceci inclue une nouvelle compréhension des VSBG et de leurs conséquences et du rôle que les hommes jouent pour leur traitement au niveau collectif. Les organisations de mise en œuvre mettent des nouveaux accents dans leur choix des groupes cibles (offres d'écoute et thérapeutiques pour hommes, travail avec couples avec focus particulier sur les maris, groupes pour hommes démobilisés, intégration des hommes dans les groupements de femmes, etc.) et changent leur façon de travailler (facilitation de l'écoute, accompagnement d'auto réflexion et pour l'expression et compréhension des émotions, travail sur les relations et la communication dans des couples et entre générations, etc.), ce qui demande des nouvelles attitudes et compétences de leurs collaborateurs, qui se créent dans un processus d'apprentissage auto réflexif. La transformation des personnes formées et des organisations même vient avant le travail transformateur au niveau communautaire.

Le fondement de ce travail est le bon ancrage dans la communauté. Cela permet de rechercher les personnes concernées, d'identifier les membres les plus vulnérables de la communauté ainsi que les

personnes, situations et comportements problématiques. Un élément essentiel est l'examen commun des interrelations entre les blessures de la vie individuelles et collectives et les règles et normes sociales du vivre ensemble, qui déterminent leur classification et leur traitement individuel et communautaire. Cela concerne aussi bien les personnes directement et indirectement touchées que celles qui causent ou aggravent les blessures de la vie. Toutes les perspectives sont prises au sérieux et placées dans un contexte plus large de circonstances de la vie qui façonnent le comportement et les mécanismes de gestion.

Une fois qu'une analyse conjointe de ces aspects a eu lieu, les organisations de mise en œuvre et les communautés ensemble recherchent ou créent des offres pour les personnes concernées. Un processus parallèle de prise en charge individuelle et des offres de groupe au niveau communautaire se met en place et intègre aussi et plus spécifiquement les auteurs. Ceux-ci sont impliqués dans le processus de guérison collective.

Parce que la communauté peut reconnaître que les fondements patriarcaux de l'action communautaire sont le facteur central à la fois de la prévalence et de l'acceptation de la violence et de l'oppression, un travail plus approfondi sur le besoin de transformation dans la communauté implique automatiquement un travail de réflexion spécifique avec les hommes et les garçons ainsi qu'avec les décideurs masculins au niveau communautaire. Ceux-ci examinent de manière critique les normes et les attentes sociales en vigueur, mais aussi leur propre comportement au niveau des relations de couple, de la famille, des relations de voisinage et au niveau de la communauté.

Des groupes de solidarité, également au niveau de l'AGR, et des manifestations communautaires de changement (cuisine communautaire, témoignages, travaux communautaires solidaires etc.) servent à soutenir le processus. En outre, des espaces de parole sont établis au niveau communautaire, en s'appuyant en partie sur les vaisseaux traditionnels centrés sur les hommes pour permettre aux décideurs, et comme résultat du processus aussi aux femmes, de s'exprimer et de transmettre des messages.

Le fait que de nombreuses résistances surgissent au cours du processus et que des faits sociétaux évidents doivent être remis en question constitue un défi majeur dans ce travail et les changements positifs ne se produisent souvent que de façon hésitante et avec de nombreux pas en arrière. L'implication du niveau des décideurs est donc centrale et constitue un outil essentiel pour donner plus de poids et d'assurance aux efforts de transformation. C'est en particulier les leaders communautaires, les chefs coutumiers et aussi les leaders religieux qui doivent être adressés. Influencer et ancrer dans la législation locale et nationale est une autre étape importante pour permettre un cadre structurel qui soutient le changement et peut contrecarrer les forces locales traditionnelles rétrogrades.

Un facteur essentiel est celui d'une planification à longue échelle qui permet des interventions et processus à plusieurs niveaux. Un travail synchronisé avec les hommes, les femmes, les survivantes, les auteurs ou bien les décideurs et qui se relie dans un travail collectif au niveau communautaire permet des processus individualisés de chaque groupe qui bâti sur leurs besoins et ressources particuliers. Les moments de partages collectifs produisent une compréhension mutuelle et l'apprentissage collectif qui dirige la communauté vers une agenda partagée de transformation.

Des personnes ressources au niveau communauté bien formées en APC deviennent des agents de changement qui peuvent servir de modèle et représentent un moteur important pour la continuité du processus entamé.

## **8. Recommandations**

Comme résultat de cette capitalisation il est aussi important de s'approcher de la question de la répliquabilité et de la durabilité de l'action. Cette capitalisation se situe dans le cadre du PPR qui est bâti sur l'APC comme son fondement principal. Elle démontre l'importance de ce fondement en termes de compétence de base et cadre d'analyse pour un travail approfondi qui vise les hommes et la transformation des normes liées au genre. L'ancrage communautaire est l'autre élément essentiel qui peut en être extrait pour soutenir un processus intégré de transformation sociale. Ces piliers peuvent être considérés comme des éléments à répliquer dans d'autres programmes et contextes, quand il s'agit d'adresser et contre agir des multiples formes de VSBG qui touchent non seulement des individus mais laissent des traces profondes sur des familles et des communautés entières.

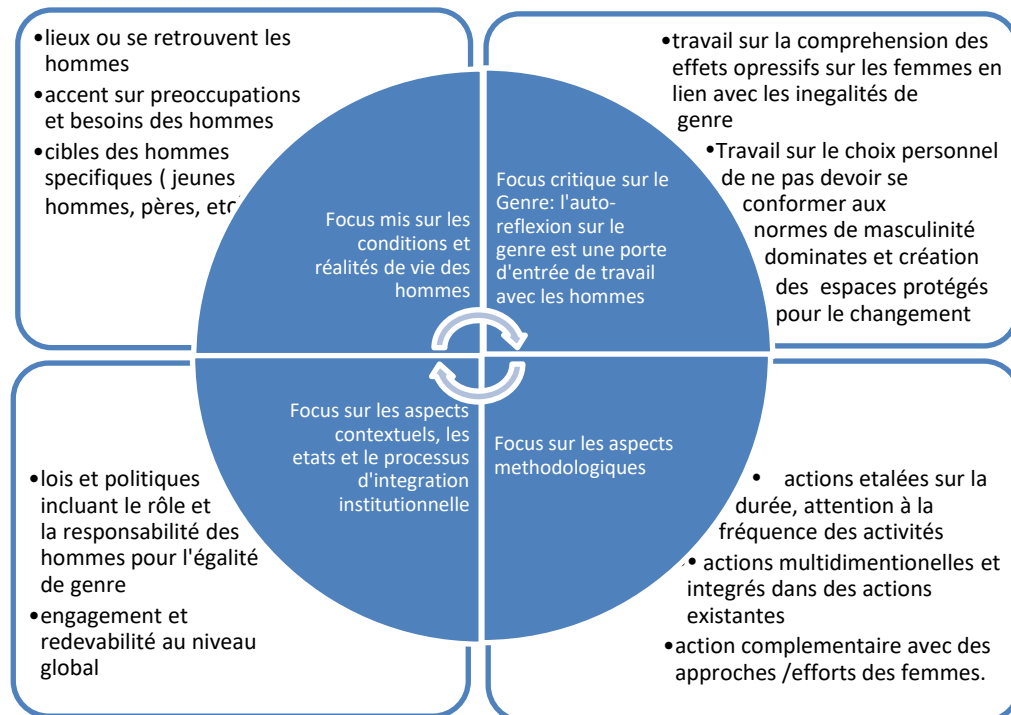
Pour un travail effectif et durable avec des hommes et la transformation des normes sociales liées au genre, les recommandations suivantes sont proposées :

- **Bâtir sur une perspective psychosociale et communautaire** : analyser les liens entre la prévalence des VSBG et les rôles et responsabilités des hommes pour leur mitigation en adoptant une perspective psychosociale et communautaire.
- **Former les organisations de mise en œuvre au travail de transformation** : assurer le développement des compétences pour les processus de changement dynamique au niveau communautaire et intégrer les éléments pertinents du travail d'autoréflexion. Recourir à des formations et approches déjà existantes qui intègrent ces éléments, comme p.ex. l'APC dans le contexte des Grands Lacs ou d'autres dans d'autres contextes (p.ex. S.A.S.A., stepping stones, EMAP, autres)
- **Comprendre les réalités et vécus des hommes et garçons** : on ne travaille pas avec les hommes comme on travaille avec les femmes. L'expression de la souffrance est parfois totalement différente : créer des espaces et permettre des processus d'auto réflexion avec des hommes et garçons pour déclencher une prise de conscience et un apprentissage sur soi-même en tant qu'homme dans le contexte de la réalité personnelle et sociale.
- **Connecter** : toujours relier les expériences spécifiques des hommes et des garçons avec leur comportement actuel ; accompagner étroitement cette analyse, faciliter une réflexion critique et encourager les tentatives de changement qui peuvent être bâti sur des ressources personnelles et/ou familiales ou communautaires.
- **Compléter** : soutenir l'engagement des hommes et des garçons en combinaison avec les efforts visant à renforcer les groupes et les organisations de femmes. Une action synchronisée est essentielle.
- **Diversifier pour ancrer et créer un environnement favorisant le changement** : mettre en œuvre l'approche EMB avec divers groupes tels que les adolescents avec leurs parents, les hommes et les prestataires de soins de santé, les auteurs de délits avec la justice.
- **Assurer des espaces de debriefing et de supervision** : des espaces protégés pour s'exprimer sur le propre changement sont important pour permettre un partage d'expériences solidaire, pour se protéger mutuellement des regards critiques de l'extérieur qui peuvent être difficiles à gérer et pour promouvoir un processus continu de réflexion sur le travail et les propres façons de faire.
- **Intégrer les dirigeants et le niveau politique** : aider les organisations chargées de la mise en œuvre à mieux comprendre et utiliser les lois et les politiques relatives au genre et aux VSBG et à impliquer les autorités locales/nationales dans leur mise en œuvre ; faciliter une prise de conscience et un approfondissement des connaissances à ce niveau et gagner les leaders et acteurs politiques comme alliés et acteurs de changement.
- **Collaborer** : travailler avec les responsables gouvernementaux de secteurs tels que la santé, la police et l'armée pour favoriser un changement systémique des rôles et des perceptions des femmes et des hommes au sein de ces institutions.
- **Ancrer dans une perspective de transformation sociale** : prévoir suffisamment de temps, en idéal 3-4 phases de projet, et planifier une intervention synchronisée à plusieurs échelles ; contextualiser de façon continue et adapter selon besoins et réalités changeantes ; ancrer le processus dans un principe d'appropriation et de modélisation communautaire

# Annexes :

## Annexe 1 : Les domaines d'analyse pour le travail avec H&G

([DDC guidance sheet « Engaging Men and Boys for Gender Transformation, p. 7-8](#))



### 1. Comprendre et traiter les conditions de vie des hommes

Les besoins et les conditions de vie spécifiques des hommes doivent être compris de la même manière que ceux des femmes. Par conséquent, une analyse de genre exige de s'interroger sur les rôles des hommes et des femmes dans la communauté, la division sexuelle du travail, l'accès aux ressources et le pouvoir de décision, et d'analyser ce que les différents rôles et les ressources disponibles impliquent pour les femmes et les hommes. En mettant le focus sur les hommes et leurs conditions de vie, les éléments suivants sont à prendre en compte et peuvent constituer des points d'entrée :

- Reconnaître les besoins spécifiques des hommes, leurs vulnérabilités et leurs possibilités de changement : une étape cruciale est de comprendre les moyens de subsistance des hommes. Il s'agit de reconnaître les besoins et les vulnérabilités spécifiques des hommes, mais aussi leurs ressources et leurs connaissances personnelles qui doivent être intégrées dans la résolution des problèmes portant sur les VSBG dans la communauté. L'évaluation de leurs propres responsabilités) dans la survenue du problème, la recherche d'objectifs communs entre hommes et femmes en matière d'égalité des sexes et la formulation de résultats positifs pour la communauté peuvent constituer des étapes supplémentaires pertinentes.
- S'adresser aux hommes là où ils sont facilement joignables: les cadres institutionnels tels que les écoles ou l'armée, mais aussi les groupes communautaires ou les associations sportives déjà existants sont de bons endroits pour s'adresser aux hommes également sur des sujets sensibles. Ces cadres collectifs, s'ils sont abordés de manière appropriée, peuvent favoriser la volonté des hommes de participer à un travail de transformation de l'égalité des sexes.
- Les hommes doivent être soutenus et bénéficier d'espaces sécurisés s'ils décident d'agir à l'encontre des normes sociales traditionnelles. Cela signifie que les activités menées dans des cadres collectifs doivent garantir la sécurité et la protection des hommes qui s'expriment.
- Renforcer le rôle des hommes en tant que modèles : Il est important d'identifier et d'autonomiser les hommes qui peuvent jouer un rôle de pionnier. Il s'agira de vulgariser ces "rôles-modèles" dans le but d'inspirer les autres et contextualiser des théories dans le vécu des hommes connus et respectés.
- Il est essentiel de travailler avec les jeunes. L'adolescence est une période où les jeunes hommes sont les plus réceptifs à des formes plus équitables de masculinité et intéressés par des perspectives plus éclairées concernant leurs rôles et responsabilités en matière de santé reproductive et de relations intimes. Il est donc important d'identifier les comportements équitables existants entre chez les hommes et les garçons et de s'en inspirer.

- S'appuyer sur la responsabilité des hommes en tant que pères : Tirer parti du sens des responsabilités des hommes et de leur engagement positif en tant que pères est un point d'entrée pertinent et un domaine de travail très prometteur pour promouvoir l'égalité des sexes.

## **2. Travailler avec une approche critique de sur l'égalité des sexes :**

Lorsqu'on travaille avec des hommes et des garçons, il est important d'encourager une réflexion critique sur les effets oppressifs de l'inégalité des sexes sur les femmes tout en identifiant les expériences d'oppression des hommes. La réflexion sur les positions et la domination propres à chacun, ainsi que sur les vulnérabilités et les préoccupations des hommes dans un système patriarcal peut amorcer un processus de remise en question des valeurs et des normes. La gestion des émotions et des expériences, la réflexion sur la dynamique du pouvoir et l'évaluation critique de la position des hommes dans la famille et la société sont des étapes importantes dans le travail de transformation de l'égalité des sexes. Les hommes et les garçons doivent être encouragés à développer leurs propres positions en dehors du cadre de la masculinité imposée en les aidant à comprendre qu'ils peuvent choisir de se conformer ou non aux formes dominantes de la masculinité.

## **3. Transformer les cadres institutionnels et politiques**

La promotion de conditions cadres qui soutiennent les changements sociétaux liés au genre est la clé du travail de transformation du genre. Par le biais de politiques et de réformes juridiques, les pays peuvent institutionnaliser des relations plus équitables entre les sexes dans de nombreuses sphères de la vie privée, commerciale et politique. L'engagement du secteur public et le travail par et avec les institutions publiques est une mesure stratégique pour promouvoir des relations et des transformations équitables entre les sexes. Elle crée un espace d'action dans les lieux publics où un nombre important de personnes peuvent être atteintes. Elle transforme également les attitudes et les cultures au sein des institutions elles-mêmes. Les actions au niveau national doivent être complétées par des engagements mondiaux et des pressions exercées par les pays signataires pour le suivi et la mise en œuvre. Ces cadres et conclusions sont des instruments pertinents pour le travail de plaidoyer où les pays signataires peuvent être tenus responsables de prendre des mesures consécutives et de développer des actions.

## **4. Préoccupations méthodologiques pour le travail de transformation**

Les interventions transformatrices auprès des hommes et des garçons sont restées jusqu'à récemment dirigées par des ONG, à petite échelle et à court terme, et n'ont généralement pas réussi à atteindre un nombre significatif d'hommes et de garçons. Il convient d'envisager de tirer les enseignements des petites initiatives locales pour les transposer à plus grande échelle et les intégrer dans les programmes nationaux afin d'atteindre une couverture géographique plus large et de s'adresser à un nombre nettement plus important de personnes. En outre, les interventions doivent être multidimensionnelles et être conceptualisées comme des processus de changement à plus long terme. Les interventions doivent s'adresser à différents groupes cibles (adolescents-parents, hommes-structures de santé, auteurs de délits-système judiciaire, etc.) Enfin, les interventions doivent être congruentes et complémentaires avec les efforts des organisations de femmes qui cherchent à autonomiser les femmes. Il est essentiel d'établir des partenariats avec les organisations de femmes, de définir des objectifs communs et d'assurer la responsabilité envers les femmes.



## Annexe 2 : 3 Histoires de succès

### Histoire de succès en RDC

Monsieur et Madame AB ont quatre enfants dont Jaques, l'ainé de 21 ans ; Sifa la deuxième de 17 ans et Cikuru (garçon) et Cito (fille) les jumeaux. Monsieur AB travaille dans les mines, et revient de temps en temps et Mme AB travaille dans les champs. Tous deux catholiques convaincus, ils appliquent les préceptes de la bible dans leur couple et leur ménage.

Leur village a subi plusieurs violences suite au contexte d'insécurité et Mme AB est elle-même une ancienne victime de viol. Mr AB n'a jamais digéré cela. Il sait bien qu'elle ne l'a pas voulu mais il doit faire face à tous ces regards des autres hommes qui attendent qu'il la répudie. Lorsqu'il revenait, il a essayé de parler à sa femme et lui a demandé qu'elle lui donne les revenus, mais cette dernière a refusé de lui donner ses revenus, et a plutôt demandé que lui paie la scolarité des enfants, et ouvre un petit commerce au village. La dispute a été forte, il a tabassé sa femme, s'est enivré et a refusé de payer la scolarité des enfants. Ceci a fait qu'il est reparti dans les carrés miniers. Il se rends compte que Mme AB ne veut pas comprendre à quel point la vie dans les carrés miniers est dure, qu'il risque sa vie tout le temps qu'il pénètre dans un trou, qu'il doit se débrouiller entre les taxes, les rebelles et les effondrements des mines. Son ingratitude le dépasse.

Mme AB avec son groupe a commencé des actions de sensibilisation sur le traitement des femmes violées dans la communauté et dénoncé les actions des hommes qui reviennent des carrés miniers et s'adonnent à la prostitution avec des mineures.

Les jumeaux Cito et Cikuru aident souvent à la maison. Cito la fille aide aux tâches ménagères et Cikuru aide souvent dans le gardiennage des chèvres et travaille plus avec Jacques.

Le curé de la paroisse de la zone XX vient souvent voir Mme AB et lui demande de persévérer dans la foi et de bien tenir sa fille tranquille pour qu'elle n'abime pas aussi Cito. Il rappelle le bien-fondé de la patience et de ne pas confronter Monsieur AB les rares fois qu'il revient. La tante paternelle de Sifa vient parler à sa belle-sœur et lui propose d'arranger justement un mariage entre un monsieur des carrés miniers et Sifa qui a déjà 17 ans et qui semble se mecomporter. Vaut mieux la caser rapidement, avant qu'elle ne tombe enceinte.

Entretemps, la campagne électorale a débuté, et à la grande stupéfaction de tous, sur 15 candidats, une femme a décidé de postuler.

Mme AB avec son groupe sont intervenus pour que le voisin, un grand ami à son mari, soit mis en prison puisqu'il aurait mis enceinte l'écolière amie de Sifa. Ce dernier a été arrêté. Elle a aussi demandé à son fils Jacques de participer à des groupes où il n'y a que des hommes, et depuis ce moment il semble mieux tolérer que sa sœur aille à l'école.

Il semble que Mme Sifa soit devenue une sorte de "star" dans le village maintenant...on ne parle plus que d'elle ! Son époux qui a appris ces agissements de sa femme a donc écrit au curé pour dénoncer cet activisme de sa femme qui lui fait honte...le curé lui a demandé de revenir rapidement.

De retour au bercail, Mr AB ne comprend pas ce qui se passe : le curé lui demande de participer à des réunions avec d'autres hommes revenus de carrés miniers. Il note aussi que son propre fils y participe et prends systématiquement le parti de sa mère lors des disputes entre parents. Le voisin est toujours en prison à cause du groupe de sa femme et cette histoire de grossesse, Sifa refuse le mariage arrangé par la tante et Mme AB ne veut pas lui donner un rapport sur l'utilisation des bénéfiques des activités champêtres. En plus même la petite Cito ne lave plus les vêtements de son frère qui doit les laver lui-même selon les directives de Jacques. En même temps, presque chaque week end, il y a des réunions et des ateliers où les hommes et les femmes parlent de beaucoup des choses...y compris de leurs vies privées. Il apprend aussi avec stupéfaction que l'unique candidate a remporté les suffrages, et que l'une de ses premières actions a été de plaider pour l'accélération des procédures judiciaires. Le voisin est donc définitivement condamné à 23 ans de prison...

Il note aussi que beaucoup des gens parlent maintenant des viols, de violences sexuelles, de la parité ce qui l'énerve un peu. Il y a même un groupe qui s'appelle "Tubadilike" (changeons). Mr AB se demande si dans son village il y a des hommes qui veulent devenir des femmes ?

Il décide de se confier à son cousin Y, qui est aussi un chef de clan. C'est un notable très respecté et qui d'ailleurs a pris soin de toujours lui donner des informations sur sa famille quand il était dans les carrés miniers. Celui-ci lui explique beaucoup des choses sur les droits des femmes, sur les devoirs des maris. Il lui explique même le rôle des époux selon la coutume et prétends qu'il n'est pas mauvais de communiquer avec sa femme sur des questions de mariage et de ménage. Alors que Y était dans le temps celui qui recrutait pour les forces vives de la milice du village, il semble maintenant refuser d'aider les rebelles...Mr AB explique à son cousin que ce qu'il veut c'est que sa vie soit moins compliquée, que sa femme soit plus tranquille et plus soumise et que ses enfants aient une meilleure vie que la sienne.

Y lui propose de discuter de son cas avec quelqu'un...Mr AB accepte sous certaines conditions : que ce soit discret, qu'il n'y ait aucune de ces femmes du groupe de Mme AB.

Les conditions sont respectées. Il participe à deux ou trois réunions, en silence, avec d'autres hommes, il les écoute et parle avec le curé qui maintenant essaie de donner d'autres interprétations aux versets bibliques.

En parlant avec d'autres hommes, il constate que ces derniers savent beaucoup des choses sur la loi, sur des activités que font leurs femmes et sur des actions communautaires menées.

Il commence à surveiller de plus près sa femme et son fils...

Mr AB prend conscience que la vie n'est pas vécue de la même façon par sa femme et sa fille, par lui-même et par ses fils. Il note aussi que l'activisme de son épouse et son groupe des femmes n'est pas dirigée contre lui spécifiquement, quelques hommes font même partie de ce groupe. On dit que ce groupe a réussi à faire déguerpir un agent policier véreux avec qui Mr AB avait un conflit personnel : cet agent réclamait des "taxes" dans les carrés miniers...

Il constate que des hommes du groupe accompagnent leurs épouses dans certaines réunions et parlent de leurs vies de couple. Certains hommes parlent des émotions ressentis durant les événements ou il y avait eu attaque, ou les femmes avaient été violés. Et on encourage aux couples de parler de ces émotions ressentis.

Il décide donc d'intégrer le groupe proposé par le curé et par son cousin Y. Une fois il participe à un exercice où ce sont les hommes qui doivent cuisiner ; il se rends compte que c'est vraiment compliqué de cuisiner un repas pour 8 personnes et se demande comment Mme AB réussi à le faire tous les jours ? une autre fois il regarde son fils jouer à une sorte de théâtre dans un groupe des jeunes au village, et il s'amuse à voir comment la population venue assister à ce théâtre est émue par les disputes du jeu de rôle. Il commence à parler de cela avec Mme AB à la maison d'abord. Elle lui propose aussi de travailler sur son propre vécu, et comment il a réagi face aux violences qu'ils ont subi trois ans plutôt. Mr AB décide alors de collaborer avec sa femme et aider ses enfants. Il a aussi accepté qu'un des hommes vienne régulièrement le voir à domicile, c'est mieux pour lui de parler de ses problèmes avec Mme AB au lieu de le faire dans ces groupes...pour prouver sa bonne foi, il a commencé à aider à la cuisine chaque dimanche au grand plaisir de Sifa. Il poursuit ses exercices de gestion de la colère, qu'il a appris avec le groupe "tubadilike" ce qui réduit les émotions négatives qu'il ressentait.

Sifa passe ses examens d'état et n'épouse plus le fiancé présenté par la tante. Avec l'argent qu'il a rapporté des carrés miniers, il paie l'inscription de son fils Jacques à l'université. Mr AB décide de travailler comme marchand plutôt que comme creuseur. Il décide aussi d'aller rendre visite en prison au voisin et lui parler de sa propre métamorphose.

### **Histoire de succès au Burundi**

La Famille BC a 12 enfants mais a plusieurs problèmes. En effet, la famille BC a des problèmes économiques. Chaque fois que Monsieur BC développe une AGR, elle fait faillite. En plus sa femme ne cesse de le traiter de tous les noms et raconter qu'il ne prend pas soin de sa famille. Ce qui envenime les choses. Monsieur BC a développé un comportement agressif envers sa femme Y, il l'insultait même en présence des autres, le battait, gérait et décidait seul en famille. Ils ne s'entendaient pas sur le programme des activités familiales et chacun travailler pour lui-même. La belle famille était du côté de leur fils et la femme était très malheureuse. Ils ont vécu cela pendant des années et des années. Ils passaient les nuits à se disputer et les enfants ne dormaient pas. Ces derniers ont régressé et avaient des mauvaises notes en classe. Après 13 ans de mariage, la femme est allée demander de l'aide au niveau du CDFC, ces derniers ont été reçu en entretien couple plusieurs fois mais pas de changement. La sixième fille, Tess, étudie à l'internat où elle est revenue de l'école pour les vacances. Hélas, elle est enceinte et sa famille est désemparée.

La maman sait que c'est un échec de son rôle de maman. Le papa est désemparé et il décide de ne pas avaler cette honte devant toute la communauté. Pour montrer qu'il n'est pas d'accord avec cet état des faits, il chasse la maman et Tess. Mr BC reste donc avec ses autres enfants en se demandant ce qu'il va se passer maintenant. Il apprend aussi que plusieurs jeunes filles dans le quartier sont tombées enceintes et certaines ont avorté. Une d'entre elles est morte. Sa foi en tant que chrétien lui interdit de commettre l'avortement. Mais il ne peut plus rien décider puisque sa femme et sa fille sont parties. Il est très en colère, car maintenant tout le monde raconte qu'il est incapable de gérer une simple famille et donc il ne peut pas gérer grand-chose.

Il apprend que sa femme fréquente des groupes où il semble qu'elle parle des problèmes de son couple.

Le climat malsain régnait toujours dans leur famille. Les membres des groupes communautaires voisins ont accompagné le couple et ont demandé à ce que ces derniers participent dans les ateliers de guérisons communautaires des blessures. Le couple a été invité et l'homme a résisté et n'a pas participé

au premier atelier. Finalement pour la deuxième fois, le chef de colline et un membre des groupes communautaires ont expliqué à l'homme le travail auquel il est invité. Il a fini par accepter surtout pour démontrer aux autres que sa femme n'a pas raison de le traiter comme elle le fait avec ses erreurs ensuite pour prouver à tout le monde qu'il était un véritable homme. Et il a commencé à participer aux ateliers. Ces derniers ont été pour lui un cadre de prise de conscience, de guérison des blessures, de changement et de prospérité. Dans les ateliers il comprend finalement compris pourquoi il n'avancé pas dans ses affaires : il décidait seul, il gérait seul, et se considérait tout puissant. Il n'avait besoin de personne. Il a alors commencé timidement à dialoguer avec sa femme et ses enfants. Sa femme le soutient, ils se sentent vraiment épanoui et regrette les années perdues.

Entre temps Tess a intégré un groupe d'adolescentes filles mères. Mr BC a décidé qu'elle n'allait pas se marier avec son amant mais qu'elle poursuivrait ses études. Il a finalement aussi payé une bonne pour aider sa fille à élever le bébé, et cette dernière a pu reprendre les études. Elle a réussi aux examens nationaux de fin d'études secondaires.

Finalement Monsieur BC a initié des espaces d'échange avec les autres hommes de l'entourage pour les sensibiliser sur ces normes sociales qui amènent à commettre des violences. Il travaille aussi avec sa femme dans les communautés. Les autres couples se confient à eux et il partage chaque fois son témoignage.

### **Histoire de succès en Rwanda**

Mr CD vivait en conflit avec son épouse suite à la consommation excessive d'alcool. Beaucoup de bagarre en famille, il n'arrivait pas à lui acheter des vêtements et utilisait les biens économiques pour lui tout seul, ne voulant pas lui laisser la gestion. Et pour cette raison, il avait refusé de régulariser son mariage ; Mme CD n'avait pas droit à la parole. Les enfants en souffraient beaucoup et fuyaient le père qui les terrorisait.

Cette situation a fait que Mme CD a dû quitter le foyer pour retourner chez ses parents et les enfants ont dû être chassés de l'école suite au fait que les frais scolaires n'étaient pas payés. Il a bien dit à sa femme que si elle répétait tout ce qui se passait dans le ménage, vaut mieux pour elle de ne plus revenir.

Les voisins connaissaient très bien cette situation familiale et essayaient de ne pas s'immiscer mais certains venaient leur parler. Mr CD ne comprends pas très bien pourquoi il a tant de colère et pourquoi il s'exprime aussi violemment. De toutes les façons il ne veut pas entendre parler de ces questions énervantes sur "le genre" ... il veut sauvegarder la dignité masculine pour ne pas trahir les ancêtres ni surtout changer la loi naturelle de Dieu sur les relations entre les maris et les femmes. Il ne veut pas aller chercher sa femme qui est partie d'elle-même, têtue et insoumise, et comme les autres hommes, il se pose des questions sur les résultats de toutes ces nouvelles lois trop féministes, surtout le devenir de l'homme / comment ils vont se retrouver dans la communauté démunie de domination et de pouvoir accordées par leur culture. Il remarque que maintenant même la police est du côté des femmes en cas de mésentente, il se demande s'il ne va pas un jour se retrouver en prison. En même temps, il se culpabilise beaucoup pour cette situation désastreuse dans laquelle vit sa famille.

Dans cette situation, une médiatrice communautaire est passé chez lui, et a invité le couple dans des ateliers. Finalement il participe à des ateliers de conscientisation d'abord. Sa femme est présente et ils se parlent courtoisement devant les gens.

Au début Mr CD est irrégulier dans les activités proposées à leur faveur. Il lui arrive même de saboter les séances soit par les dérangements, mais souvent on lui rappelle les règles de protection. Notamment la régularité ; respect mutuel ; la participation active ; la vérité authentique ; justifier les sorties/les mouvements pendant la séance ; annoncer les départs, ... préalablement définies par les participants eux-mêmes, servent dans le contournement de ces résistances.

Malgré tout on lui accorde souvent la parole, et il commence aussi à poser des questions de compréhension, et il s'intéresse à écouter les autres participants qui interviennent dans ce petit débat pour donner les éclaircissements et orientations.

Il lui est arrivé de parler de sa vie d'avant le mariage, de ses parents, de ce qu'il a vécu durant la guerre en 1994. Il ne savait pas à quel point ces événements avaient une influence sur son comportement, son bien-être. Il découvre ces liens.

Des explications ont été donnés sur le traumatisme, les violences, etc. il accueille maintenant ce genre d'atelier finalement avec beaucoup d'espoir. Il parle de ce qu'il a vécu, de ce qu'il pensait comme si peu important. Parfois il en parle en aparté, pas dans le groupe, avec un médiateur. Parfois il voit un psychologue. Il commence à se demander comment faire pour ne pas répéter les mêmes erreurs.

Mr AB a compris combien tous les deux, sa femme et lui, étaient victimes de ces violences domestiques et il a pris la décision de maintenir les bonnes relations avec son épouse. Ces ateliers étaient des moments d'échanges entre eux et entretenir des relations. Pendant l'atelier de guérison des couples,

les animateurs leur ont appris à travers des exercices beaucoup des choses sur la vie de couple : planifier des activités ensemble, discuter ensemble, etc.  
Mr CD a compris les droits de sa femme.  
Ils ont finalement régularisé le mariage à l'état civil et ensemble ils décident sur la gestion des revenus et de priorités du foyer. Mme CD fait partie d'un groupe d'épargne et de crédit.

## Annexe 3 : Apprentissages et plans pour le travail futur avec H&G

A la fin du processus de capitalisation, chaque organisation partenaire à mené une réflexion sur leurs propres apprentissages et de comment ils prévoient continuer leur travail transformateur de normes sociales liées au genre et plus particulièrement avec les hommes. Ils ont également défini leurs besoins en renforcement de compétence et de ressources pour pouvoir poursuivre ce travail. Ci-dessus en résumé les points retenus :

### RWANDA

#### HI:

- approfondir travail avec enfants, surtout garçons
- intégrer sujet de transformation de genre dans une activité existante
- clubs anti-GBV: enseignants hommes formés sur masculinité positive (jeux de rôle, activités ludiques) et intégrés
- besoin de compétences dans la communication pour créer des messages adaptés pour toucher les communautés
- méthodes adaptés aux jeunes (activités ludiques, jeux de rôles)

#### LIWOHA:

- travail avec jeunes comme nouvelle activité (garçons et filles)
- travail sur la masculinité des garçons et le féminité des filles
- travail avec jeunes fiancés ensemble avec autorités locales et religieuses
- jeunes non-scolarisés, mais aussi séances dans les écoles et ateliers de guérison pendant les vacances
- limites: difficultés de mobiliser les jeunes, compétences de travail avec adolescents (besoin), messages dans médias sociaux
- besoin en compétences susceptibles pour intéresser les jeunes
- besoins en ressources financières et humaines

### RDC

#### SOSAME:

- travail avec leaders communautaires, hommes et garçons, jeunes non-scolarisés
- travail avec hommes et garçons à travers forum communautaire
- renforcement des personnes ressources au niveau des communautés
- organisation des ateliers avec parties prenantes sur APC
- renforcement des capacités
- création des espaces d'échange
- limites: insécurité dans la région, mobilité des populations
- besoin d'un superviseur formé et des animateurs suffisamment formés
- formation en gestion des acquis

#### RFDP:

- travail avec leaders, hommes et femmes, écoles, média
- vulgariser les résultats antérieurs
- poursuivre la dénonciation des violences dans les communautaires avec leaders communautaires
- travail avec groupes organisés des garçons (clubs sportifs)
- médias communautaires: travail sur coutumes et comportements dans les communautés
- travail sur indicateurs pour travail transformateur des normes sociales
- plaider sur l'enseignement pour intégrer des éléments de genre et de transformation des normes (structures scolaires, manuels scolaires)
- recherche sur normes transformatrices de genre
- projection de films avec cinéma mobile qui critiquent ou valorisent comportement en relation avec le genre pour structures scolaires
- renforcement de capacités pour compétences de base pour travail avec hommes

#### TPO:

- renforcement des cadres d'échanges entre hommes et femmes, garçons et filles
- attention plus forte sur garçons comme groupe cible
- éducation de base sur droit de femmes et filles
- vidéos et média qui montrent des valeurs positifs de masculinité transformée
- travail avec rôle modèle comme acteurs de changement
- travail en synergie pour actions de plaider

- Besoins: ressources en matière juridique, spécialiste de genre pour recherches

#### **RAPI:**

- travail avec hommes et garçons, avec leaders communautaires et religieux
- travail avec groupements communautaires CAP
- travail avec garçons et filles écoliers pour les sensibiliser
- organisation des activités de conscientisation sur le travail avec les hommes (barzas communautaires), information sur question de genre pour promouvoir le changement de certaines attitudes)
- Besoins: ressources financières, ressources juridiques

<b>BURUNDI</b>
----------------

#### **Nturengaho:**

- renforcer les cadres d'échange avec h&g sur normes sociales
- renforcer les groupes de jeunes scolarisés sur égalité genre et santé sexuelle et reproductive
- séances de sensibilisation à l'endroit de h&g
- séances de groupe de parole pour partage d'expériences entre h&g
- séances de sensibilisation dans les écoles
- limite: contexte socio-politique, disponibilité dans les écoles, faible implication des structures administratives
- besoin de renforcement des approches d'intervention, ressources financières

#### **Seruka:**

- améliorer la PEC individuelle des h&g
- intégrer sujet genre et transformation normes sociales avec couples et jeunes
- travail avec leaders religieux, notables, leaders communautaire
- espaces d'échange dans ateliers de guérison
- besoins: financiers, renforcement de personnels

#### **COCAFEM:**

- Mener des actions plus systématiques
- Promotion des agents de changements au niveau stratégique (niveau national et niveau régional) et au niveau communautaire
- Mettre en place d'un pool d'agents de changements au niveau stratégique (décideurs, leaders religieux, leaders d'opinions, leaders des partis politiques,..)
- Au niveau communautaire (appuyer un pool de couples modèles), création des espaces de dialogue et de médiation pour le changement de comportement
- Sensibilisation et partage des témoignage sur le changement dans ces espaces de dialogues
- Education par pairs
- Etude sur les normes sociales (spécifiquement, les causes profondes de blocage de la participation des femmes dans les instances de décision par leurs conjoints, )
- Limites de faisabilités: Compétences pour des actions transformatives des décideurs à haut niveau, non-adhésion des décideurs a haut niveau
- Compétences additionnelles: Besoin de ressources humaines (par exemple staff masculin ayant des compétences dans le domaine masculinité, qui maîtrise les approches d'engagement des hommes , genre transformatif); Compétences en communication pour le changement de comportement; Compétences en plaidoyer et diplomatie pour parler aux décideurs stratégiques

**Imressum :**

**Éditeur :** Direction du Développement et de la Coopération (DDC) Suisse Grands Lacs

**Responsables :** Dr. Aziza Aziz-Suleyman, Christa-Josiane Karirengera, Programme Psychosocial Régional Grands Lacs

**Auteure :** Maja Loncarevic, consultante, backstopper du Programme Psychosocial Régional

**Rédaction :** Aziza Aziz-Suleyman, Christa Josiane Karirengera

**Lieu et Date :** Bujumbura, Février 2021, version draft

**Coordonnées :** [www.ddc.admin.ch](http://www.ddc.admin.ch)